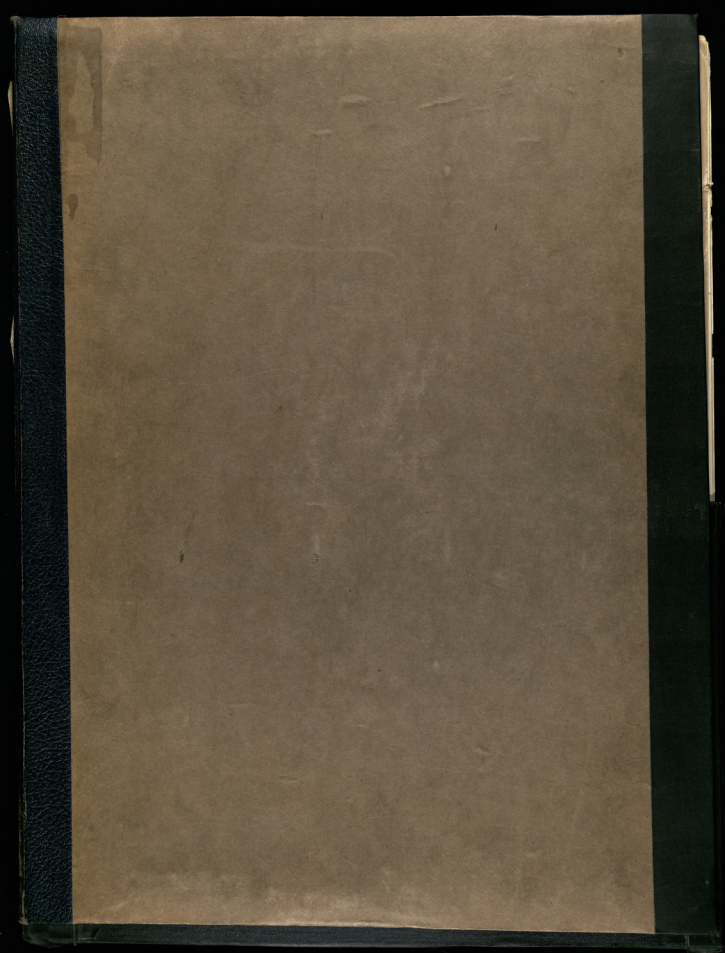


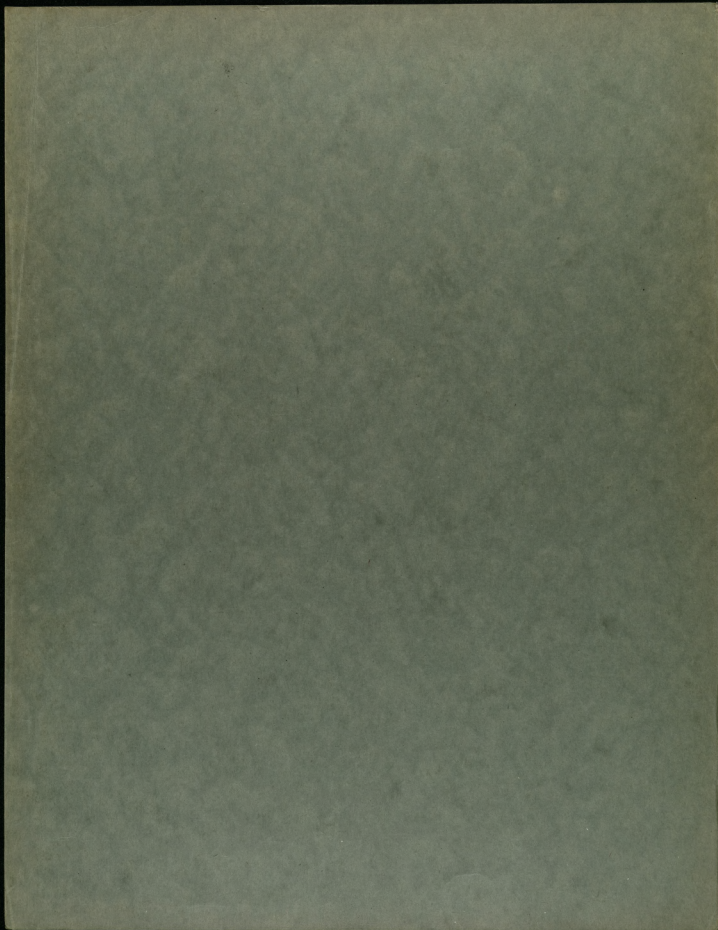


Library of
THE ARCHITECTS CLUB
OF CHICAGO

Gift of
CHARLES S. FROST, F. A. I. A.

822





LES FORMES ARCHITECTURALES DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

CONSIDÉRÉES SPÉCIALEMENT SOUS LE RAPPORT DES ORDRES
ET DES MOULURES ET PROFILS

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU GOUVERNEMENT DUCAL DE BRUNSWICK-LUNEBOURG

PAR

CONSTANTIN UHDE

ANCIEN PROFESSEUR DE LA „TECHNISCHE HOCHSCHULE“ DE BRUNSWICK.

SECONDE ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE.

PAR

R. PHENÉ SPIERS, F.S.A, F.R.I.B.A.

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE, MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE DES
ARCHITECTES DE PARIS; MEMBRE HONORAIRE DE „THE AMERICAN INSTITUTE OF ARCHITECTS“, ETC.

70 PLANCHES EN COULEUR, PHOTO-LITHOGRAPHIE
ET HELIOTYPE AVEC TEXTE EXPLICATIF.

1909

BRUNO HESSLING

O. M. B. H.

LIBRAIRIE D'ARCHITECTURE ET D'ARTS DÉCORATIFS ET INDUSTRIELS

BERLIN

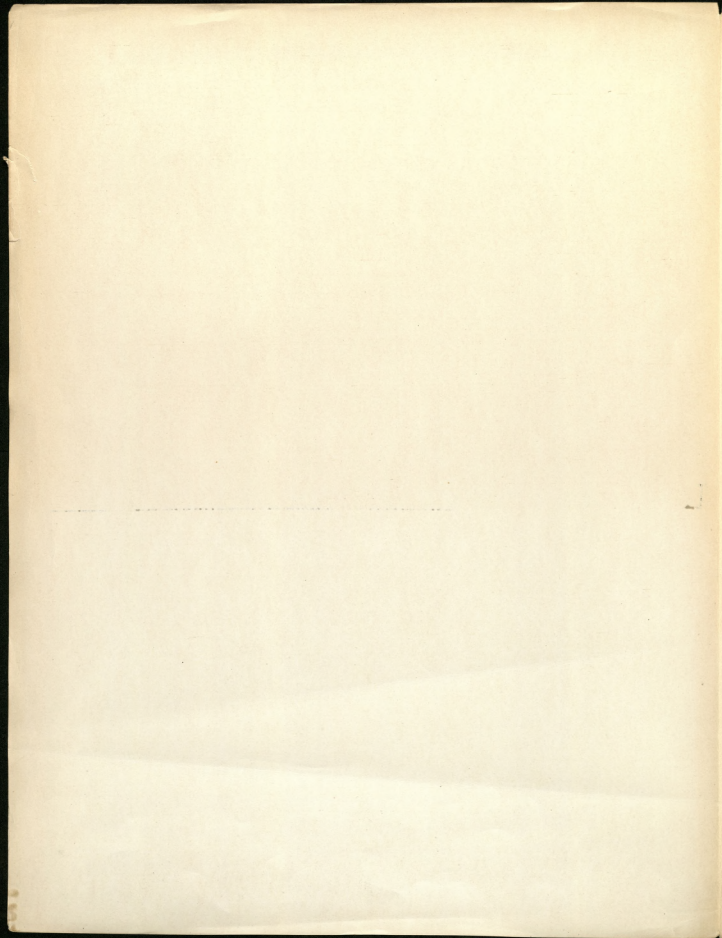
W. 30, STEGLITZERSTRASSE 11

PARIS

VII, RUE DE SEINE 9

NEWYORK

61 EAST 125 STREET



Préface de la première édition.

Depuis la destruction des monuments de l'antiquité classique, c'est sans contredit au dix-neuvième siècle et à la fin du dix-huitième siècle que nous devons les plus grandes découvertes des savants qui ont entrepris d'explorer les restes de l'architecture antique. Schliemann et ses prédécesseurs, jusqu'à Stuart et Revett, ont en effet reconstitué et porté à notre connaissance une grande quantité de monuments antiques disparus depuis des siècles.

Il existe de nombreux ouvrages, monographies et albums de luxe, touchant les expéditions organisées par des nations ou des particuliers ayant le culte des beaux-arts, pour explorer les ruines de monuments presque entièrement tombés dans l'oubli. Mais tous ces ouvrages sont beaucoup trop coûteux pour que leur étude soit à la portée des particuliers, et même de beaucoup d'établissements d'enseignement.

Cependant ces ouvrages forment naturellement la base historique, archéologique et architectonique de la connaissance des monuments auxquels ils se rapportent.

On a donc retouché et transformé ces volumineux documents, et c'est ainsi qu'ont été faites les collections les plus diverses touchant l'histoire des beaux-arts, par exemple celles de Kugler, de Schnaase, de Lübke, de Fergusson, de Perrot et de Chézy. Toutes ces œuvres montrent, par le texte et par le dessin, le développement des formes de l'art parallèlement au développement de la civilisation et de l'histoire politique des peuples, et expliquent la disposition générale des monuments. Mais une pareille histoire de l'art, qui envisage d'autre part des considérations multiples, s'attache rarement aux détails de la construction et particulièrement aux formes architecturales.

Sous ce dernier rapport, J. Darm a comblé une grande lacune en exposant, dans ses mémoires sur l'architecture des Grecs et des Romains, dans le Manuel d'Architecture, les procédés de construction en usage chez les anciens, et notamment les considérations esthétiques qui présidaient à la construction de leurs monuments. Dans son ouvrage «L'art de bâtir chez les Romains», A. Choisy a décrit d'une façon analogue la manière dont les Romains construisaient leurs monuments.

Dans leur ouvrage sur les ordres d'architecture chez les Grecs et chez les Romains, Normand et Mauch se sont attachés uniquement à traiter la forme architectonique, qui est également décrite en détail par Bühlmann dans son ouvrage «L'architecture de l'antiquité classique et de la Renaissance».

La comparaison des différentes parties architecturales de chaque monument, ainsi que la reproduction très exacte des formes élémentaires, sont de la plus haute importance pour l'étudiant, et pour l'architecte. Il y aurait grand avantage à étudier les monuments sur place où à reproduire les détails en grandeur naturelle. Cependant les sources d'information permettent difficilement de telles comparaisons. D'un côté les reproductions d'un seul édifice, par exemple l'Erechthéion dans Stuart et Revett, sont exécutés à sept échelles différentes et d'un autre côté les plans sont cotés en mesures anglaises, françaises, italiennes ou allemandes, car il n'y a pas longtemps que le système métrique a été employé uniformément pour ces mesures. Il faut donc toujours procéder à la réduction du dessin pour la comparaison directe des dimensions de deux monuments.

Pour éviter la perte de temps qui résulte de ces réductions, et pour permettre la comparaison directe des détails ou des groupes entiers de monuments, en même temps que pour donner un aperçu général de l'effet de masse produit par les différentes parties et les différents motifs, la reproduction des monuments anciens dans le présent ouvrage est basée sur l'emploi d'une mesure absolue pour la hauteur.

La hauteur d'un monument, d'une colonne ou d'une arcade a été uniformément réduite à 0,333 = $\frac{1}{3}$, de mètre. En posant les planches les unes à côté des autres de telle façon que les lignes de terre soient sur une même droite on se rendra immédiatement compte de la répartition des masses des différentes parties d'un monument et de la hauteur de ces différentes parties. Vient-on au contraire se faire une idée précise de la grandeur réelle d'un monument par rapport au dessin, il suffit de multiplier par 3 la hauteur absolue indiquée pour trouver le chiffre de la proportion de la réduction à l'unité.

Pour l'arc de triomphe de Septime Sévère par exemple, dont la hauteur est de 20,79 m, on obtient le rapport de réduction en multipliant ce chiffre par 3, soit $1 : 20,79 \times 3 = 1 : 62,37$.

En outre les formes élémentaires sont reproduites à une échelle 10 fois plus grande que celle de la reproduction du monument entier, de sorte qu'il est aussi facile de comparer ces formes entre elles que de comparer l'ensemble des monuments. Cette comparaison directe offre précisément le plus grand intérêt et devient une source d'idées nouvelles et remarquables.

Pour l'arc de triomphe de Septime Sévère par exemple, l'ensemble est reproduit dans la proportion de $1 : 62,37$ et les détails sont exécutés à l'échelle de $1 : 6,237$. La grandeur naturelle est donc environ six fois plus grande que le dessin. On peut donc se représenter très facilement la grandeur du chapiteau de cet arc par la comparaison directe avec un objet quelconque de notre entourage.

Pour qu'on puisse également comparer directement et sans complication les grands absolus des monuments, les ordres d'architecture grecs et romains, les arcs de triomphe et les théâtres, sont rassemblés sur deux planches à la même échelle de $1 : 300$. Cet aperçu général a pour but d'appeler l'attention sur les grandes différences de masse de monuments de l'antiquité, de même que la réunion de plusieurs groupes de trois colonnes renseigne sur la largeur des entrecolonnements.

922932
H. 107

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Il ne nous reste plus, de nombreux monuments, que des fragments sans liaison directe. Il n'a donc pas été possible, dans ce cas, d'employer la réduction uniforme dont il a été question plus haut. Cependant ces restes, groupés sur quelques planches, sont assez intéressants pour donner, joints aux monuments conservés, une idée aussi complète que possible de la forme des entablements depuis les commencements de l'architecture ancienne jusqu'à sa décadence.

Pour la même raison les formes architecturales des Égyptiens, des Assyriens et des Perses sont réunies dans le groupe I, parce que ces formes, qui précèdent la période classique, sont une source de renseignements sur la manière dont ont pris naissance les formes grecques.

Les planches 4 à 14 servent en outre à exposer le plus clairement possible les formes élémentaires de l'architecture grecque, en ce qui concerne le tracé des lignes, le modelage et la peinture, c'est pourquoi ces formes ne sont que faiblement réduites par rapport à la grandeur naturelle, ces éléments forment ainsi d'excellents sujets d'études.

En raison de la matière traitée, les planches de cet ouvrage présentent nécessairement de nombreuses lacunes, d'autre part, le but de cette publication forcément limité est encore une autre cause d'abréviations. Il faut espérer cependant que l'étudiant ou l'architecte, l'explorateur et même l'amateur, trouveront dans ces planches de nombreux renseignements leur permettant de connaître à fond l'architecture classique de la Grèce et de Rome. Ils auront ainsi un complément aux ouvrages qui ne traitent que d'une façon générale et dans ses grandes lignes l'architecture d'une époque remarquable dont les productions ne cesseront jamais de servir de modèle.

Il a paru utile de donner la liste des ouvrages consultés, et l'indication de l'époque de la construction des monuments, autant qu'il a été possible de la déterminer.

BRUNSWICK, Janvier 1906.

CONSTANTIN UHDE.

Préface de la deuxième édition.

Peu de temps avant sa mort, qui survint le 31 mai 1905, Mr. le Professeur Constantin Uhde entreprit d'ajouter à son grand ouvrage quelques planches représentant des vues d'ensemble de monuments grecs et romains et il a laissé quelques esquisses à ce sujet. Ces planches ont été choisies de manière à donner plus de valeur à une nouvelle édition en permettant à l'étudiant de mieux reconnaître l'application des différents ordres, dont la première édition ne contenait que des colonnes détachées avec leur entablement et les détails. C'est ainsi que la première planche complémentaire (71) représente deux élévations de temples grecs, l'un d'ordre dorique et l'autre d'ordre ionique, ainsi qu'une élévation d'un des modèles les mieux connus de l'ordre corinthien. La planche 72 est une vue générale de l'Acropole d'Athènes et sa reconstitution. Les autres planches 73 à 75 représentent le Parthénon, le Colysée, le Temple de Vénus à Rome et le Temple de Vespasien, tandis que la planche 76 est consacrée aux Thermes de Caracalla.

Deux des nouvelles planches étaient déjà imprimées avant que l'ouvrage fût soumis à l'Éditeur actuel, il a dû dans la description des planches, attirer l'attention sur quelques essais de reconstitution douteux. Le texte original a été entièrement revu et mis à jour. Qu'il nous soit permis de faire remarquer que les détails sont représentés à une échelle dix fois plus grande que celle des ordres, à l'exception de la planche 28, où l'échelle des détails n'est que huit fois supérieure à celle des ordres de la planche 25. En outre, comme la hauteur effective des ordres est indiquée, y compris le stylobate des temples grecs et le soubassement des temples romains, l'étudiant pourra aisément calculer les dimensions des différents éléments.

LONDRES, Décembre 1908.

R. PHENÉ SPIERS.



Fig. IIIa Philae



Fig. IIIb Philae



Fig. Ia
Karnak



Fig. IV Philae



Fig. Ib Karnak



Luxor

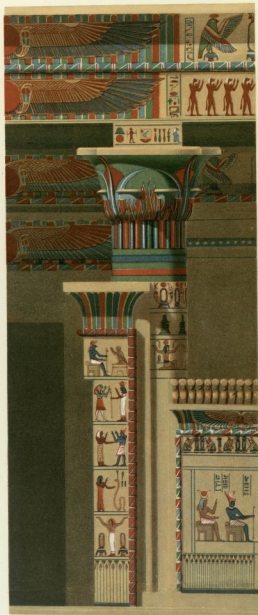


Fig. II Edu

Q13932
H29
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

220232

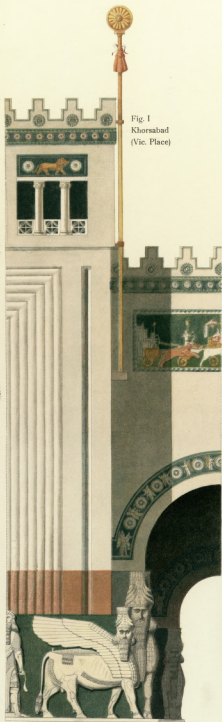


Fig. I
Khorsabad
(Vic. Place)



Fig. IV
Ninive
(Layard)



Fig. V
Kouïoundjick
(Layard)

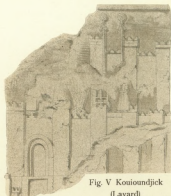


Fig. VII
Kouïoundjick (Layard)



Fig. VI
Nimroud
(Layard)



Fig. VIII
Nimroud (Layard)

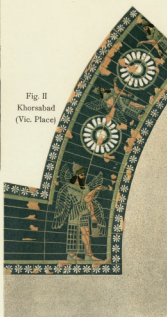


Fig. II
Khorsabad
(Vic. Place)



Fig. III

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

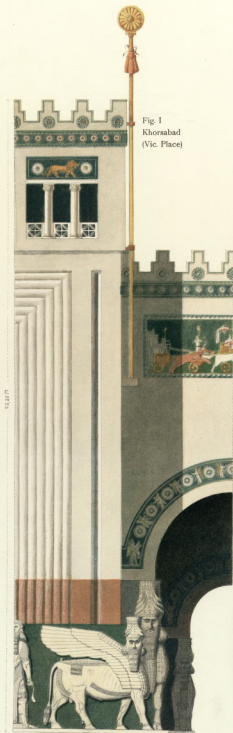


Fig. I
Khorsabad
(Vic. Place)



Fig. IV Ninive
(Layard)



Fig. V Kouïoundjick
(Layard)



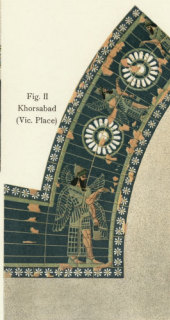
Fig. VII Kouïoundjick (Layard)



Fig. VI Nimroud
(Layard)



Fig. II
Khorsabad
(Vic. Place)



Nimroud (Layard)

Fig. VIII



Kouïoundjick (Layard)



Fig. III

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I



Fig. VI

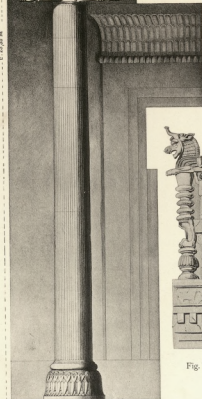


Fig. III
(Flandin u. Coste)

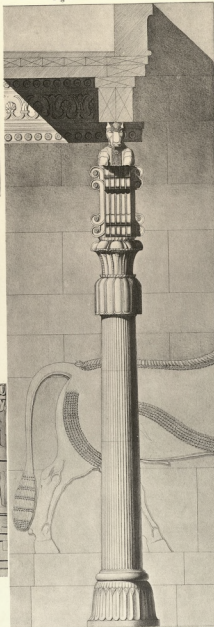


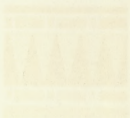
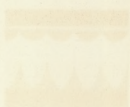
Fig. II



Fig. IV



Fig. V



972932
H29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I



Fig. VIII (Allg. Bauzeitung 1886)



Fig. II



Fig. IX



Fig. III



Fig. X (Pennthorne)

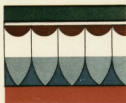


Fig. IV

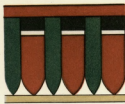


Fig. V

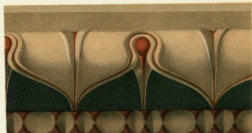


Fig. XI (Newton)



Fig. VI



Fig. VII



Fig. XII (Penrose)

220232

472932
H29f



Fig. I

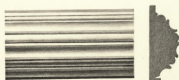


Fig. VII

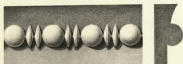


Fig. II

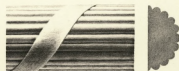


Fig. VIII

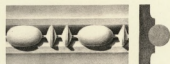


Fig. III



Fig. IX

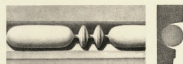


Fig. IV



Fig. X

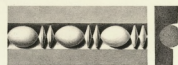


Fig. V



Fig. XI



Fig. VI



Fig. XII

G729.32
U29f

220232
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

CONSTANTIN UHDE



Fig. I



Fig. VI



Fig. II



Fig. VII



Fig. III



Fig. VIII



Fig. IV



Fig. IX



Fig. V

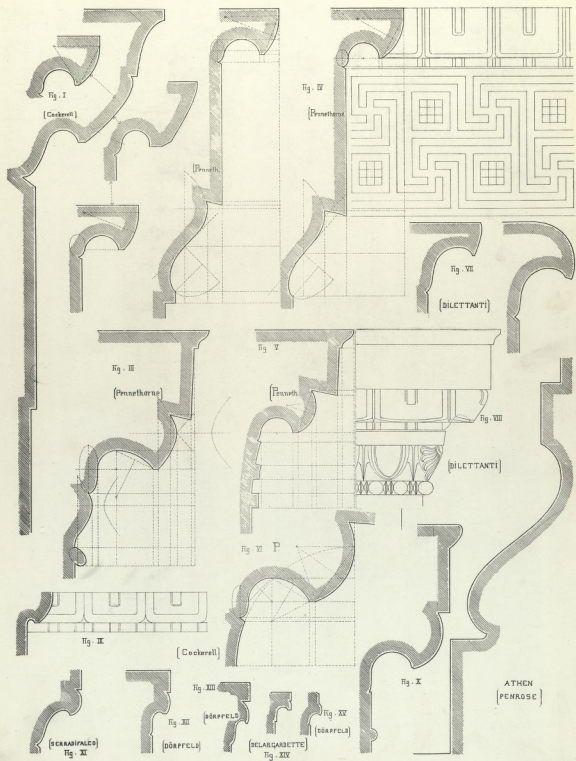


Fig. X

Q27 22
H 74

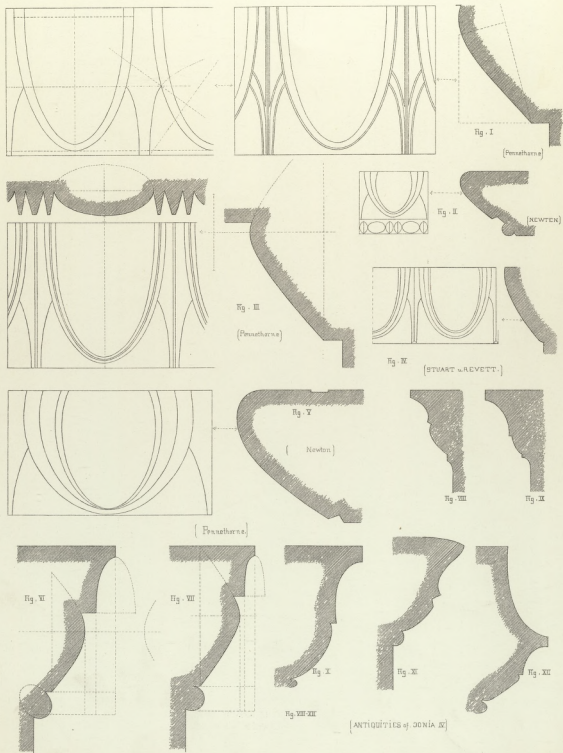
220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
H29f

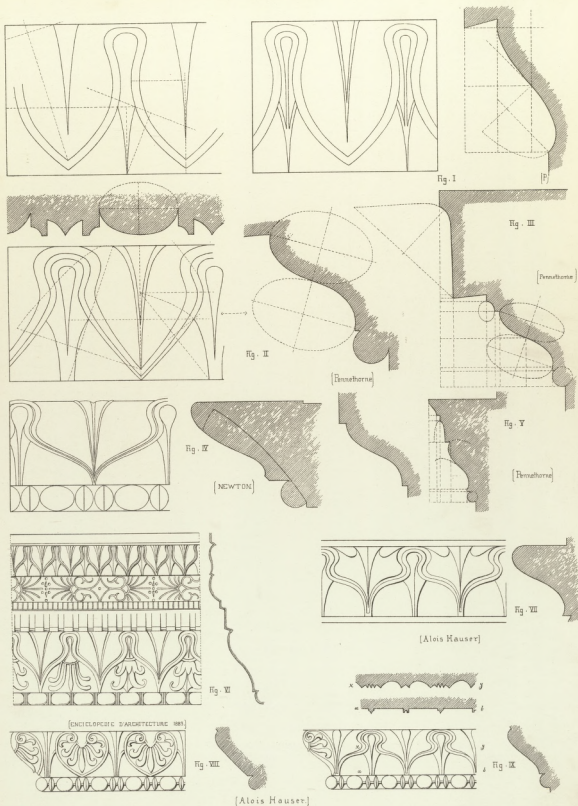
220232
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q129.32
N29f

220232

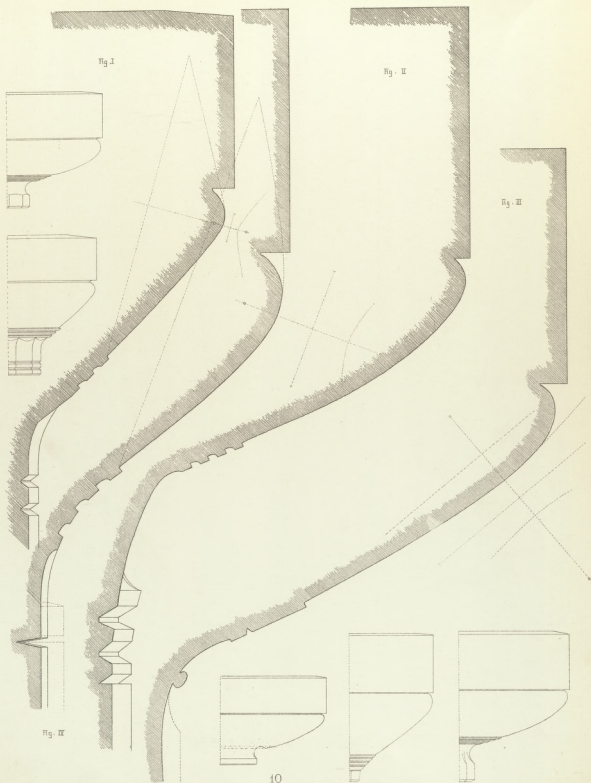
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
U29f

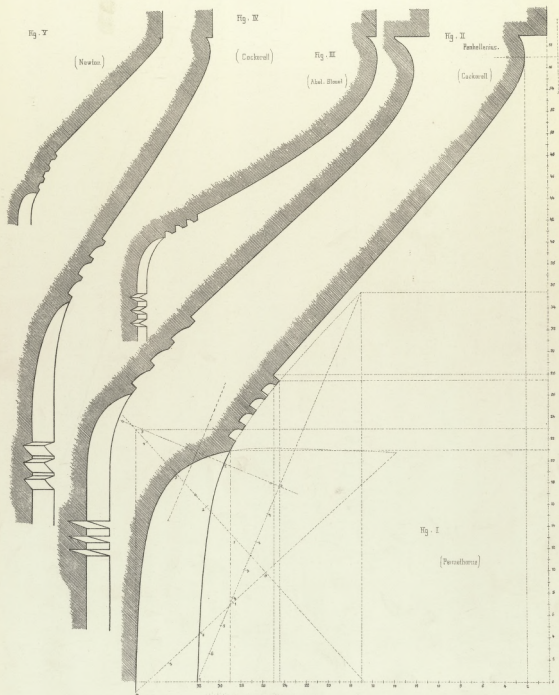
220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q129.32
U29f

220232
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Fig. I
(PENROSE)

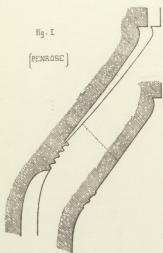


Fig. II
(PENROSE)

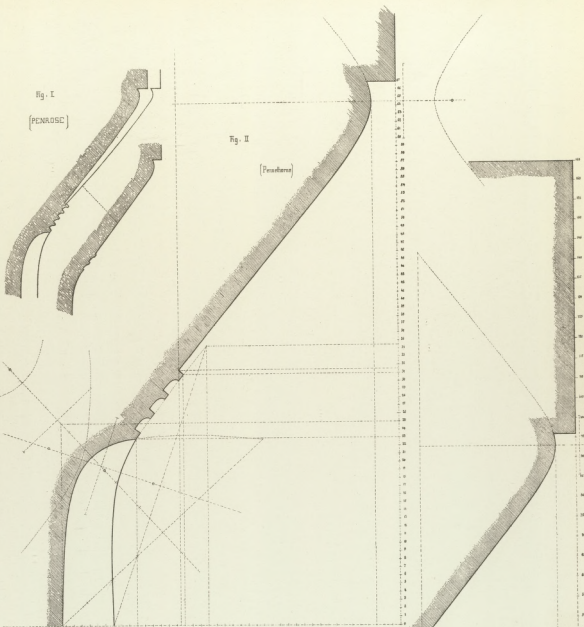


Fig. IX
(ANTIQU. OF ATTICA)

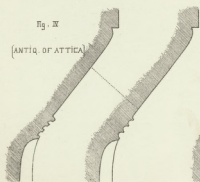


Fig. X
(PENROSE)

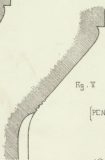
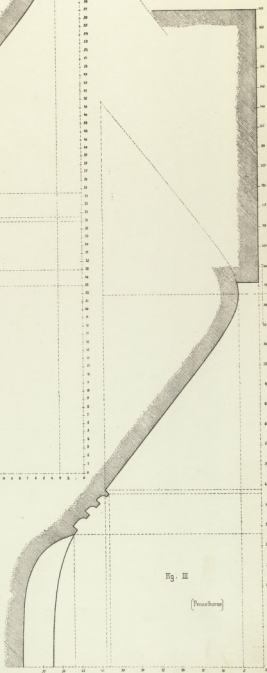


Fig. III
(PENROSE)



9729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

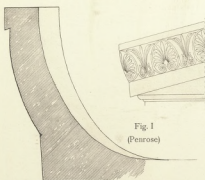


Fig. I
(Penrose)



Fig. III
(Cockerell)

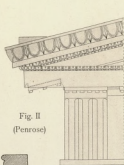


Fig. II
(Penrose)

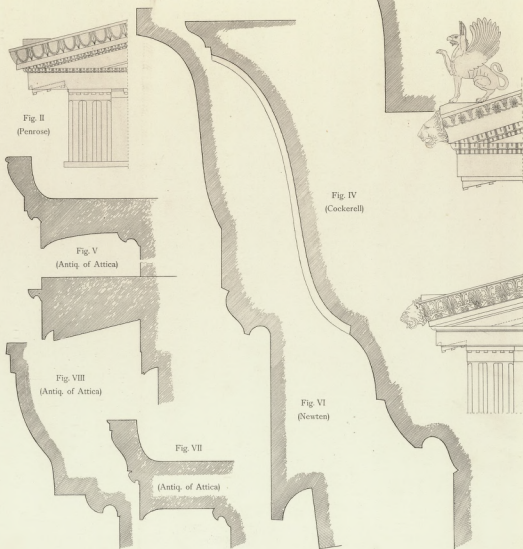


Fig. IV
(Cockerell)

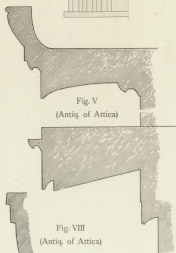


Fig. V
(Antiq. of Attica)

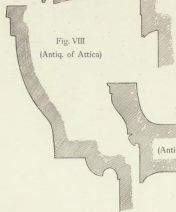


Fig. VIII
(Antiq. of Attica)

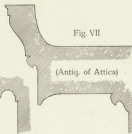


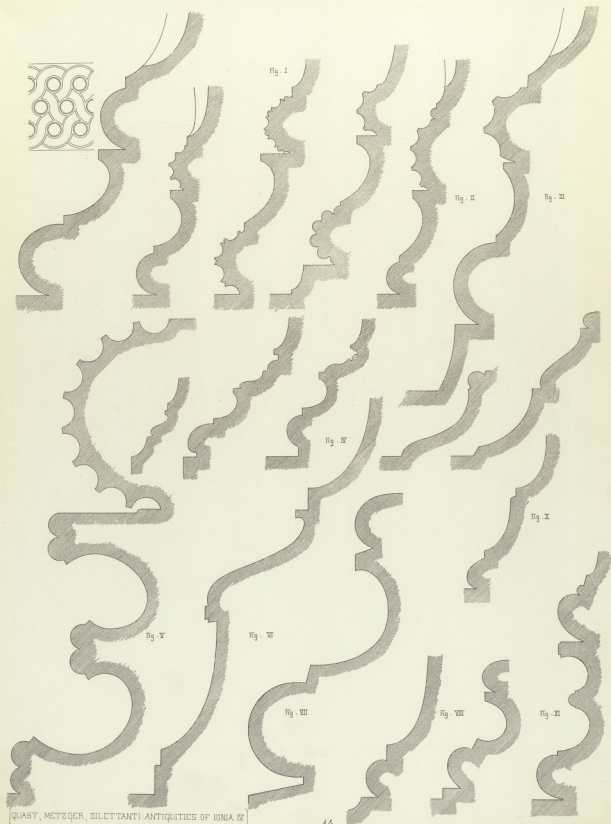
Fig. VII
(Antiq. of Attica)

Fig. VI
(Newton)

G72932
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

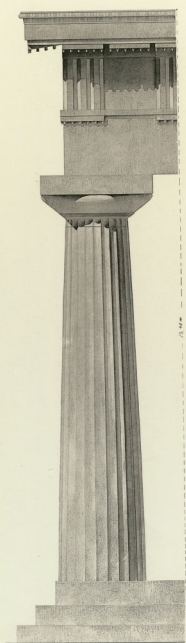


Fig. I

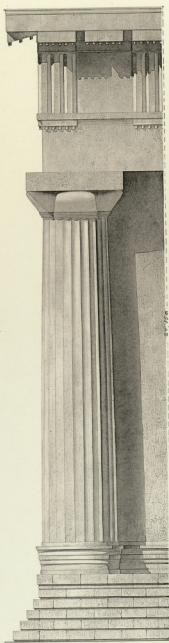


Fig. II

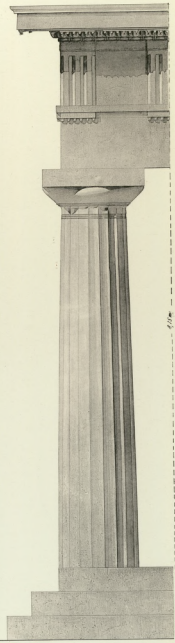


Fig. III

(Duca di Serradifalco, Wilkins, Hittorff u. Zanth.)

Q72932
U29f

220232
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

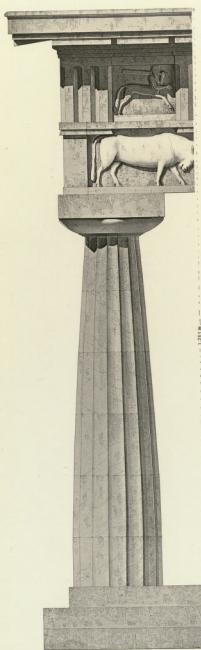


Fig. I
(Texier u. Pullan)

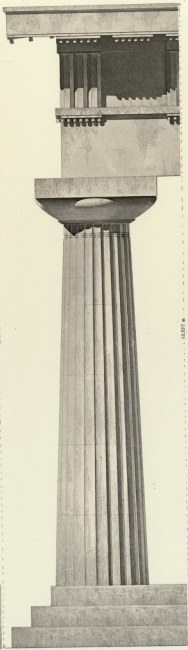


Fig. II
(Delagardette)

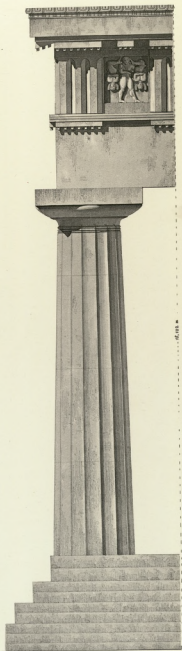


Fig. III
(Hintorff u. Zanth)

Q729.32
H29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

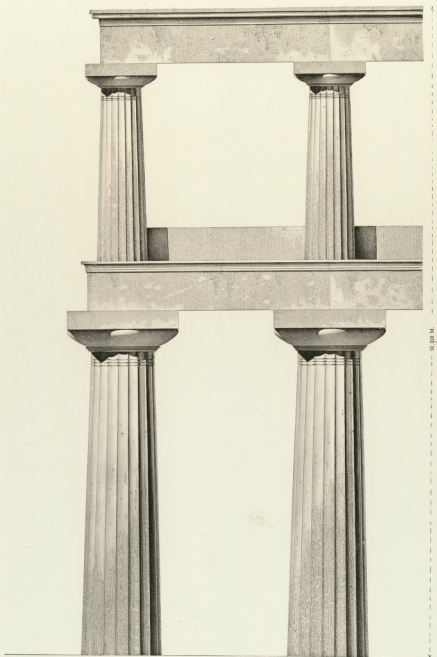


Fig. I
(Delagardette)

Q229.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

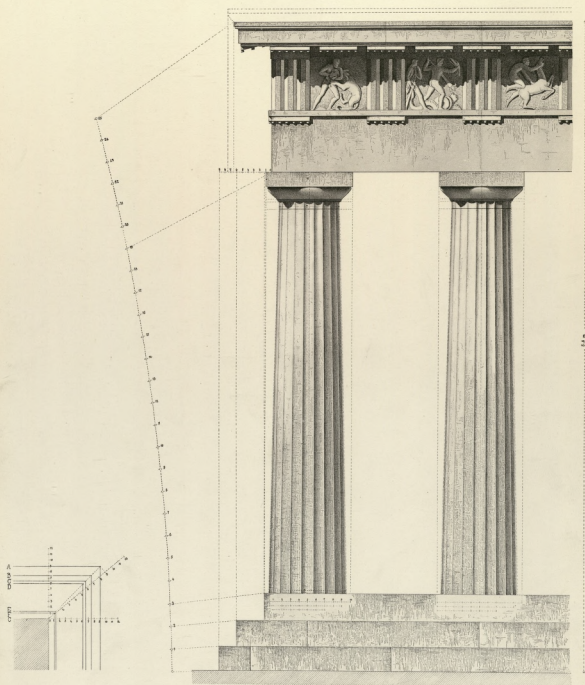


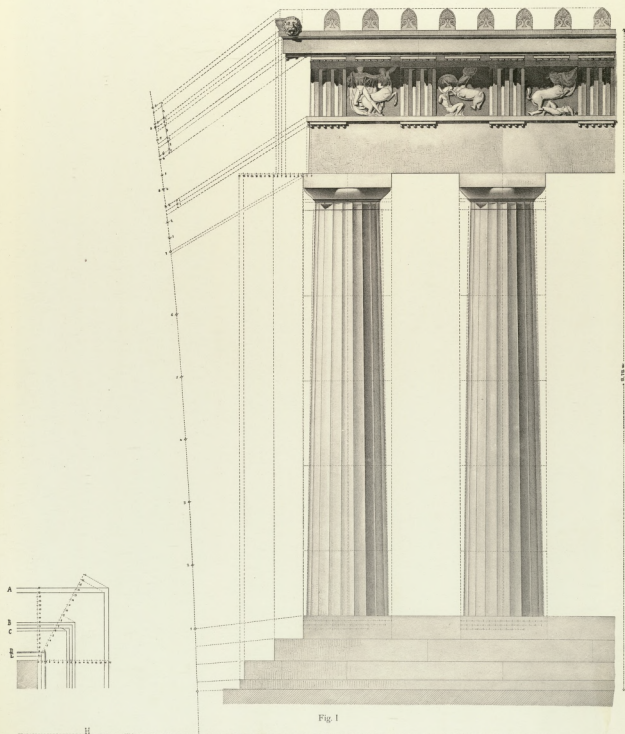
Fig. 1

(Pennethorne)

G229.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

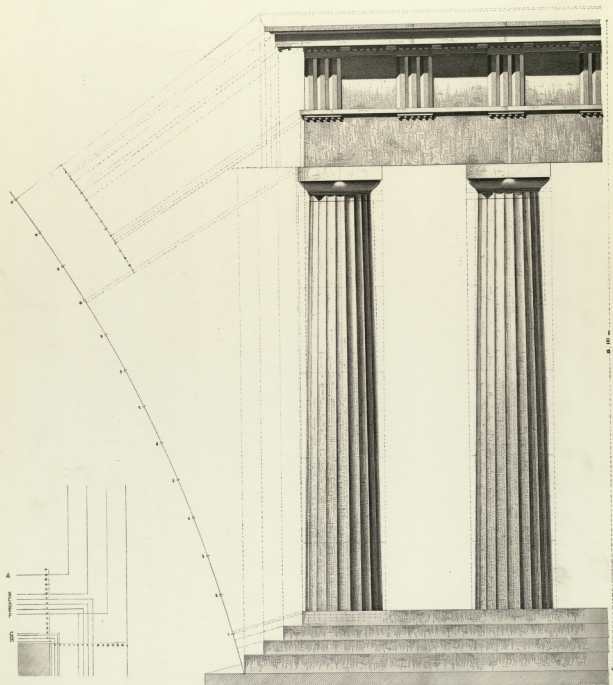


(Pennethorne. Stuart u. Revett. Durm)

G729 32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



(Pismethorne)

Fig. 1

Q129.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

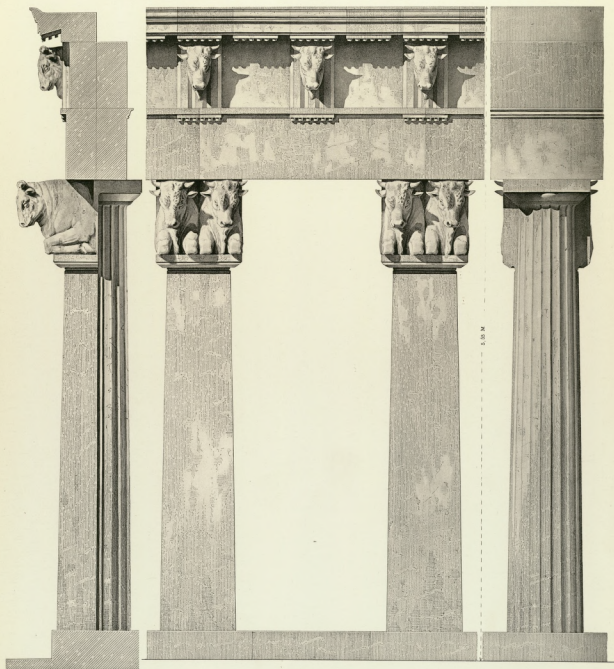


Fig 1
(Abel. Blouet)

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I

(Adler. Erbkam Zeitschrift 1875)

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

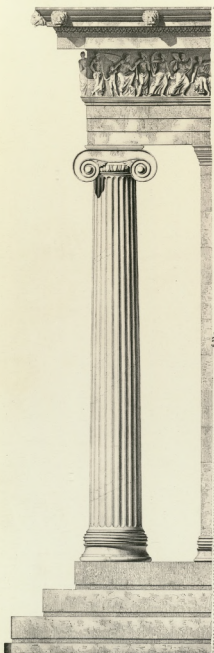


Fig. I
(Hansen)

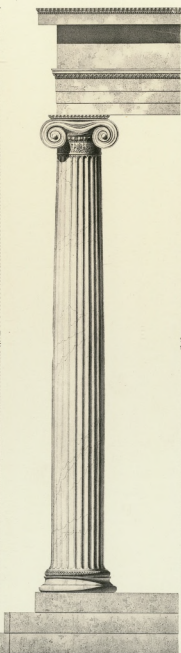


Fig. II
(Quart. Inwood. Stuart. Revett)

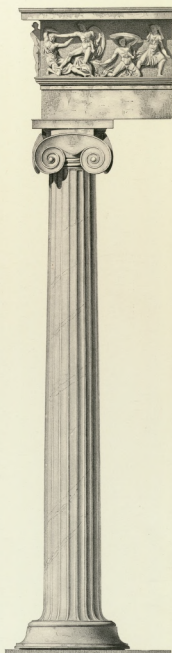


Fig. III
(Abel. Blouet. Cockerell)

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I

Fig. II

Fig. III

(Newton.)

(Dilettanti Antiquities of Ionia IV.)

Q72932

U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I
(Lampadé. Stuart u. Revett)



Fig. II
(Hansen)

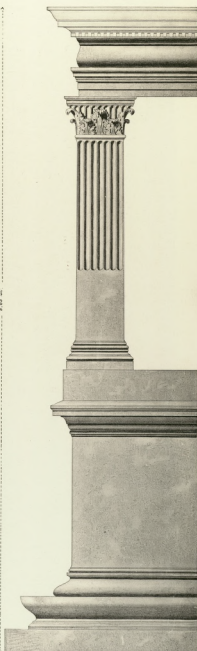
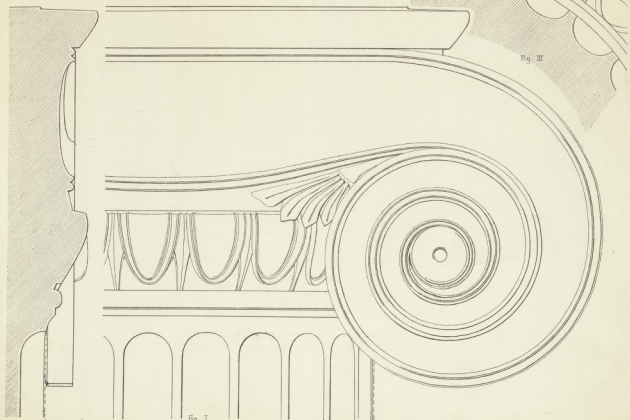
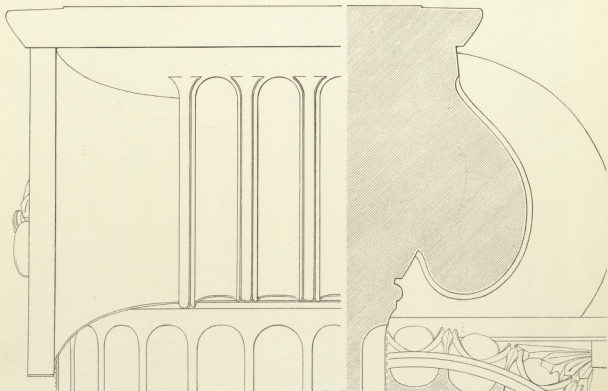


Fig. III
(Jonian antiquities of Dilettanti Society)

Q729.32
U29f

220232

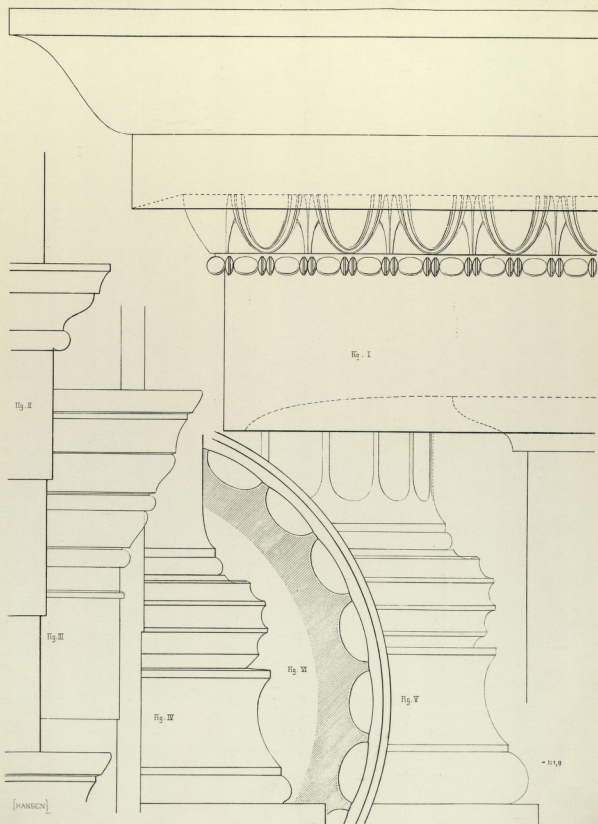
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q72932
U29f

220232

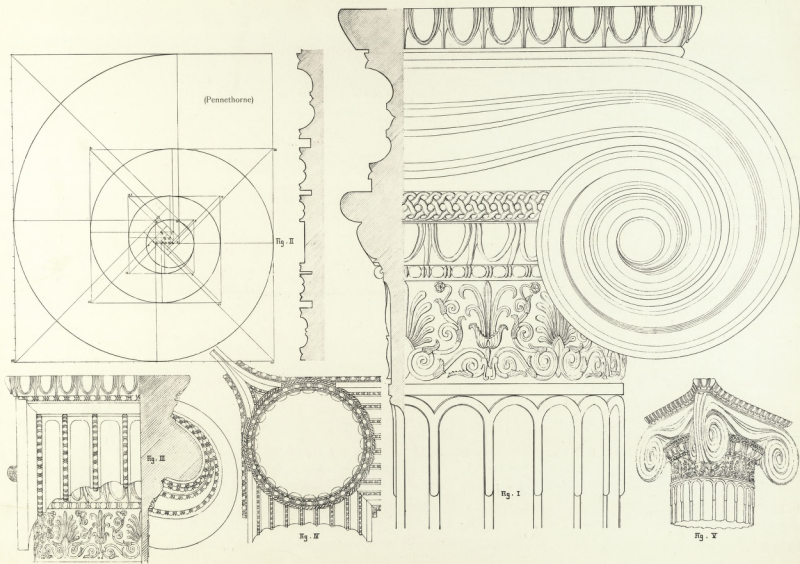
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
U29f

220232

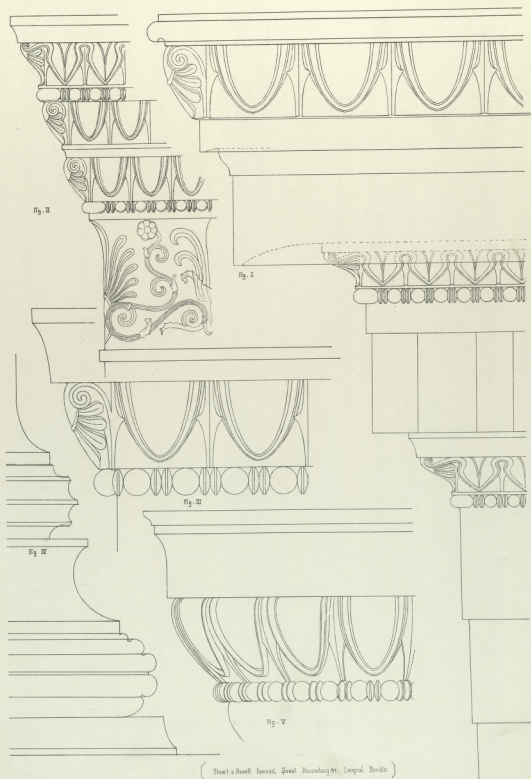
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q72932
U29f

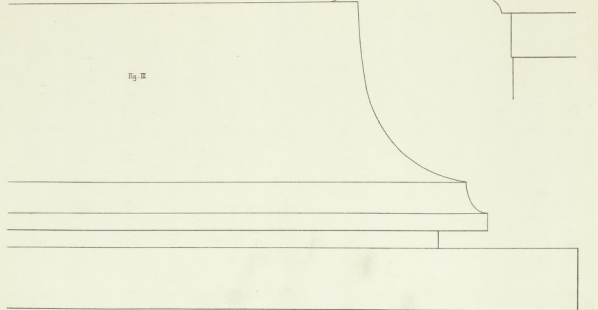
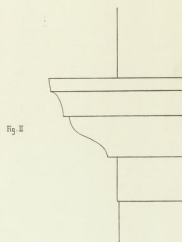
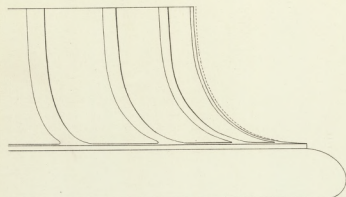
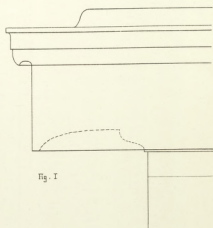
220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
U29f

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES
220232



Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

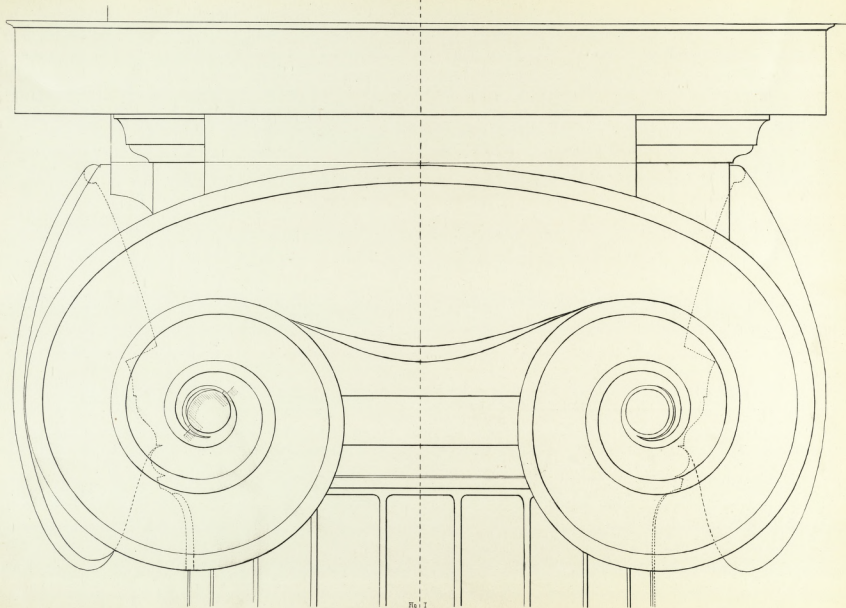


Fig. 1

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

CONSTANTIN UHDE



Fig. IX

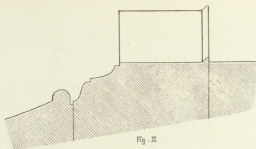


Fig. X

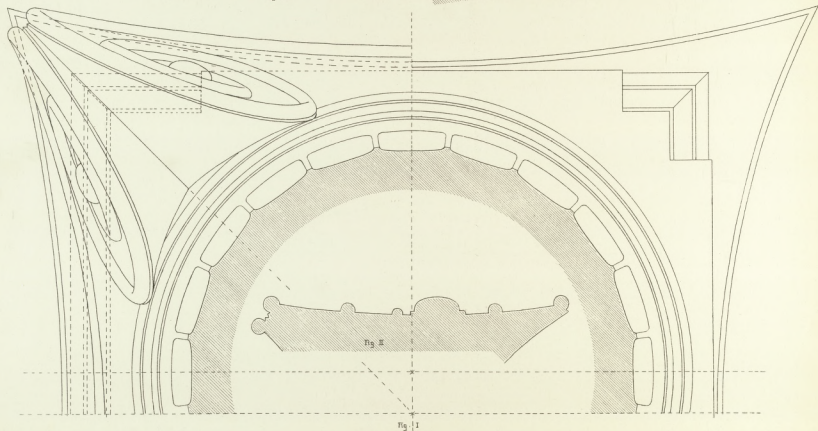


Fig. I

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

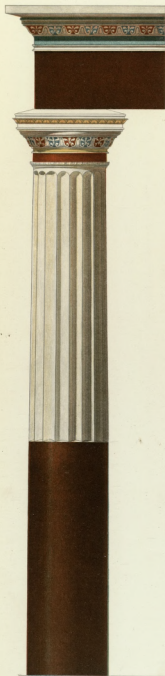


Fig. I

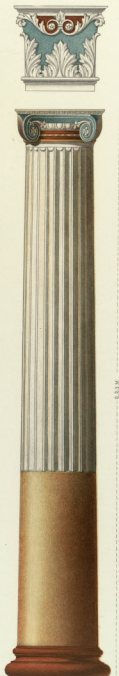


Fig. II



Fig. III



Fig. IV



Fig. V

Q729.32
U29f

220232
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

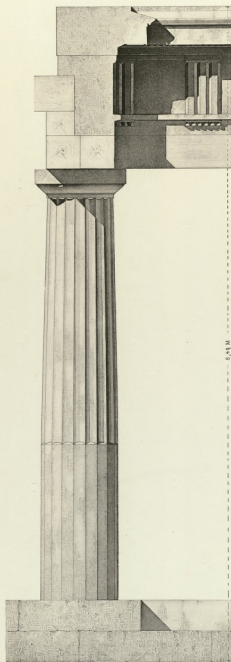


Fig. I
(Chabat u. Mazois)

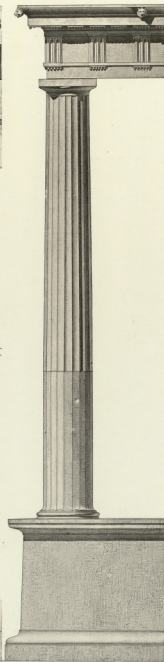


Fig. II
(Lampué)

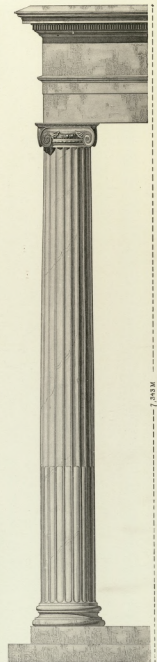


Fig. III
(Chabat u. Mazois)

Q729.32

U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

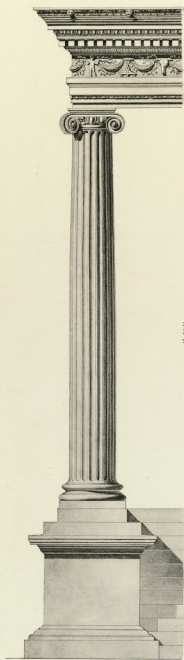


Fig. I
(Taylor u. Cressy. Canina. Castro. Photographie)

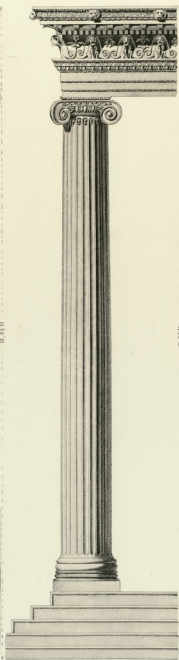


Fig. II
(Texier u. Pullan)

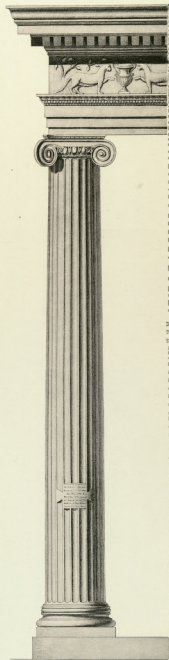


Fig. III
(Texier u. Pullan)
(Jonia Antiquities Bd. III)

Q129.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

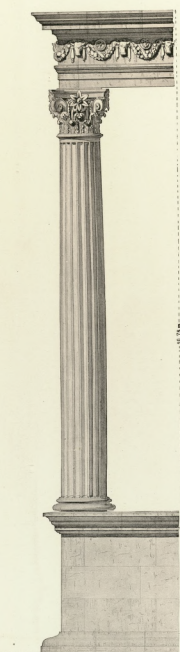


Fig. I

(Chabat, Taylor u. Cresy.
Castro u. Chipier, Isabelle.
Photographie.)



Fig. II

(Stuart & Revett III.)

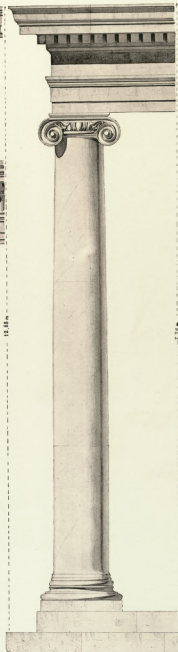


Fig. III

(Stuart & Revett III.)

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

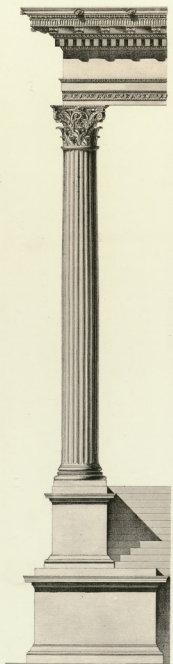


Fig. I
(Taylor u. Cresy. Canina. Castro. Dutert)

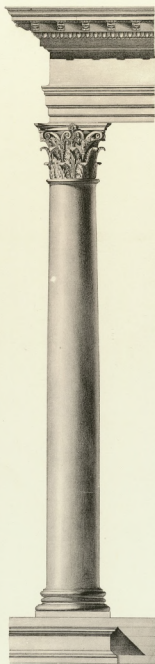


Fig. II
(Taylor u. Cresy.
Canina. Piranesi. Laurey. Isabelle)

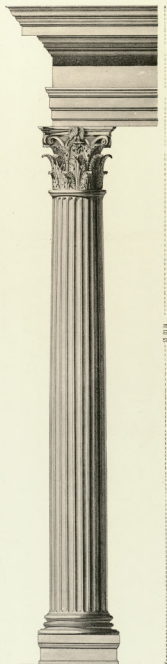
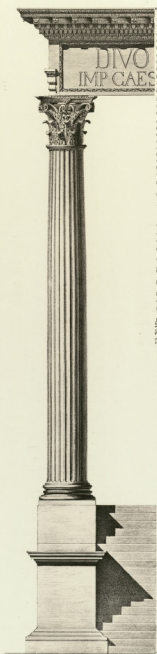


Fig. III
(Castro. Piranesi)

Q729.32
U29f

220232

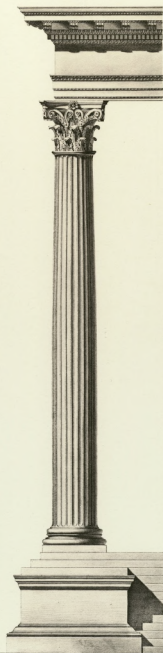
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



12, 20 Mtr

Fig. I

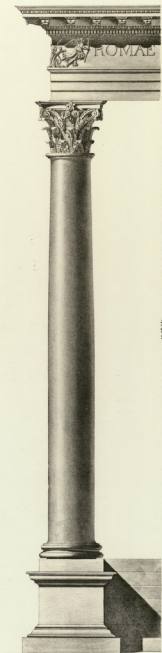
(Canina, Taylor u. Cresy, Castro)



15, 45 Mtr

Fig. II

(Canina, Chabat)



11, 15 Mtr

Fig. III

(Stuart u. Revett Bd. IV)
(Wiener Bauhütte Bd. X u. XII)

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

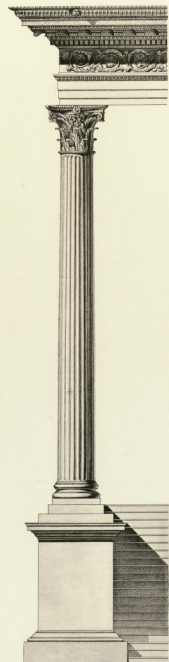


Fig. I
(Clerisseau)

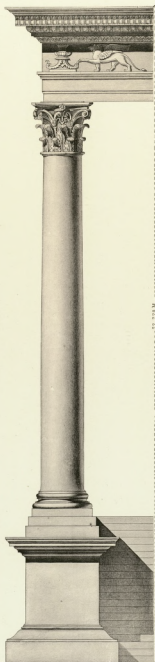


Fig. II
(Tavlor u. Cresy)

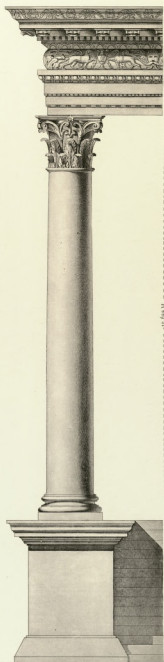
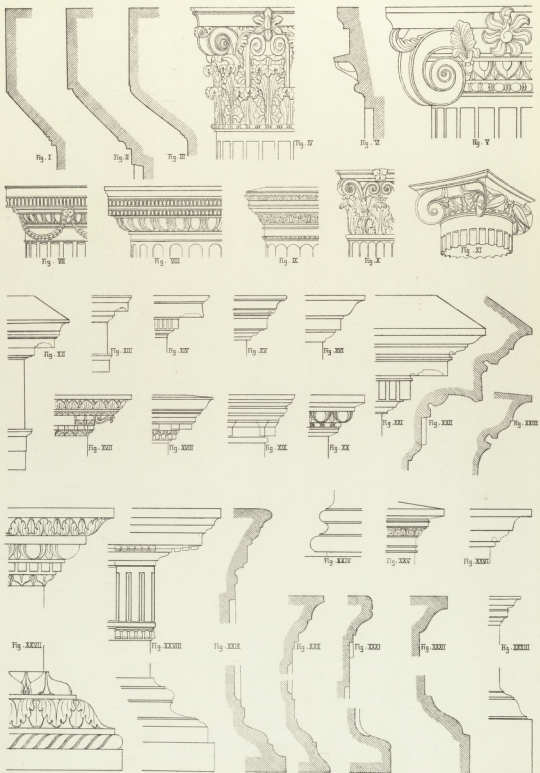


Fig. III
(Robert Adam)

Q729.32
U29f

220232

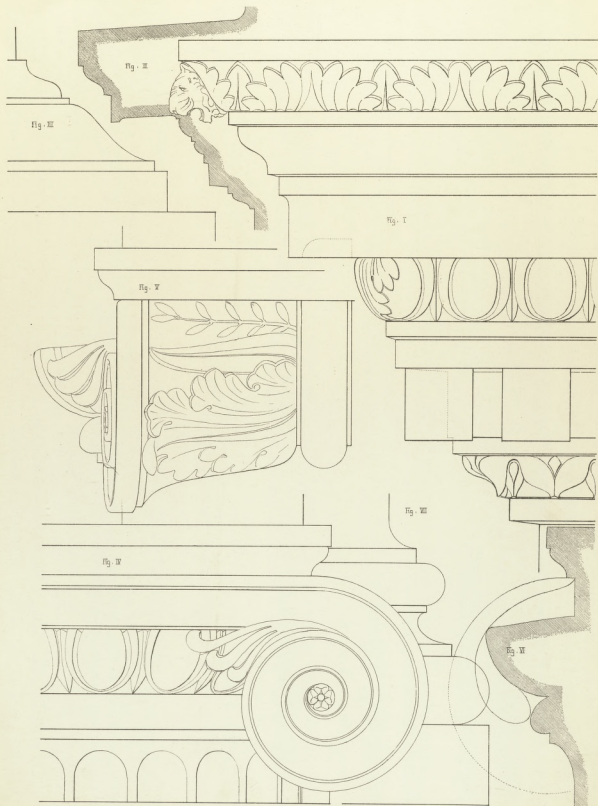
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q72932
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

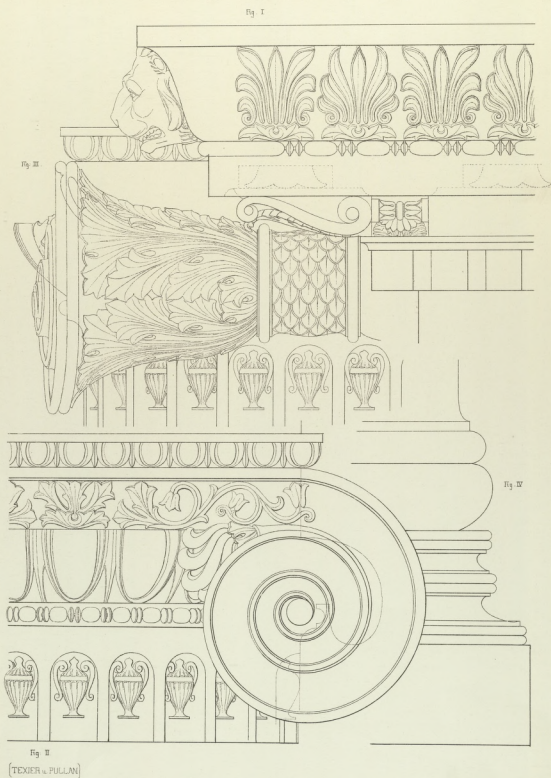
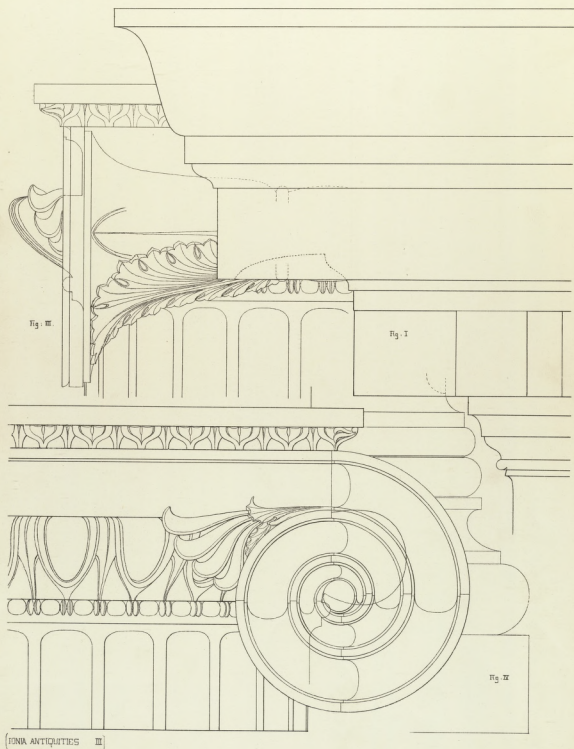


Fig. II
(TEXIER u. PULLAN)

G729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q72932
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

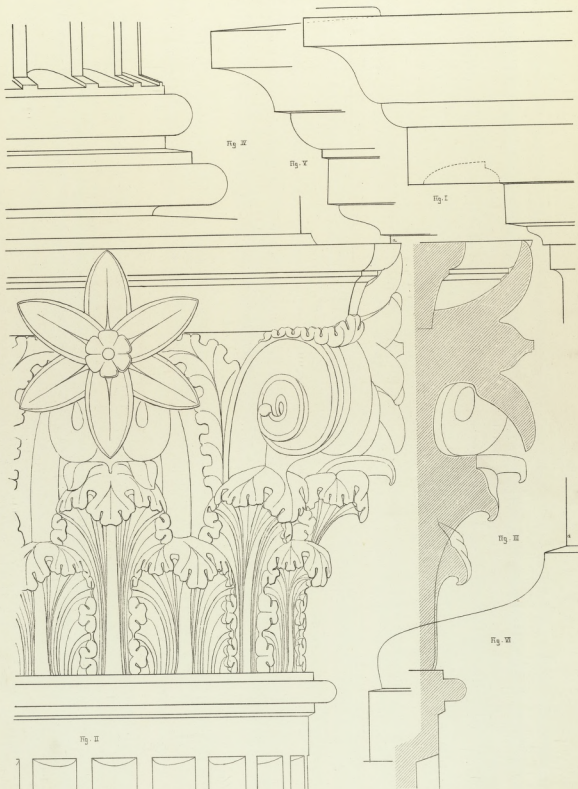
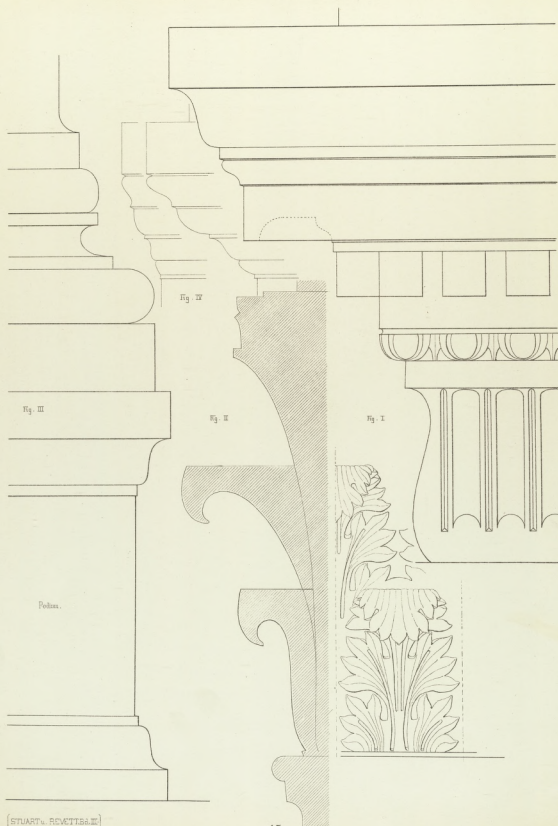


CHART TAYLOR & CIESLY, CASTRO, CHAPIN, ISABELLE, PHOTOGRAPHIC

Q72932
U29f

220232

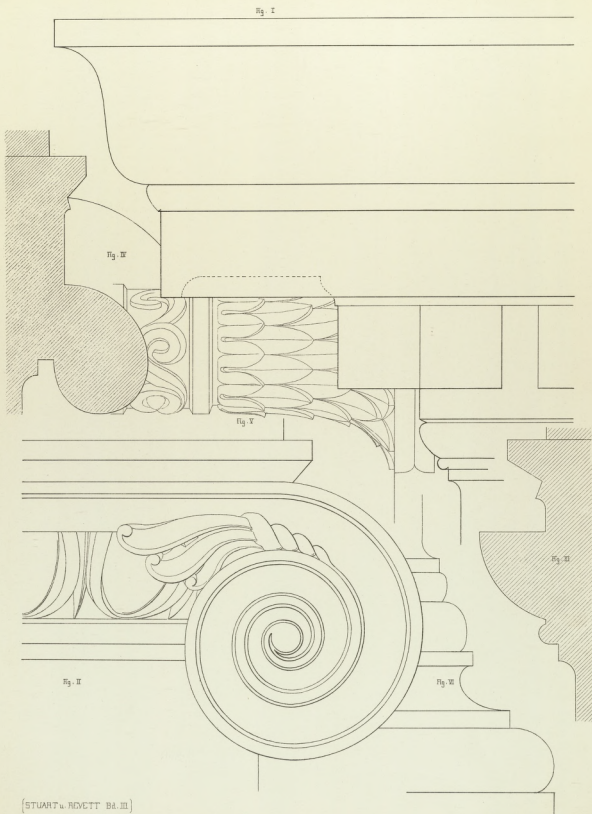
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

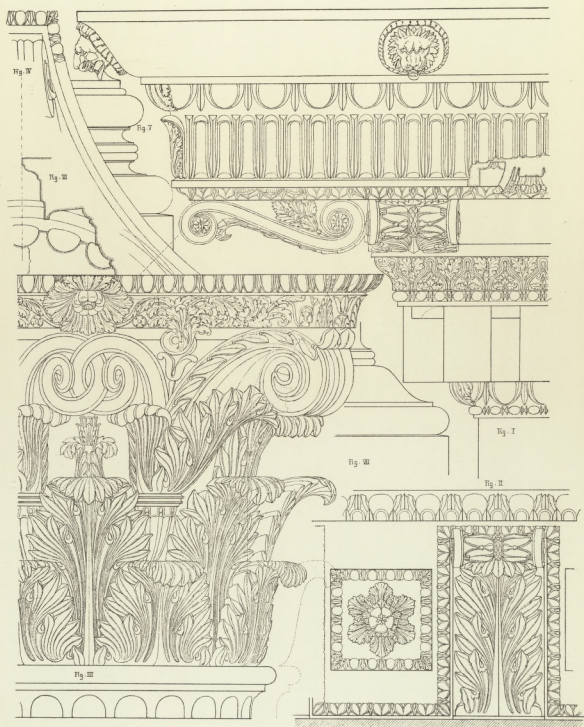


G729.32

U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



(TAYLOR v. CRESY, CANNA, CASTRO, DUTERT)

Q729.32
H29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

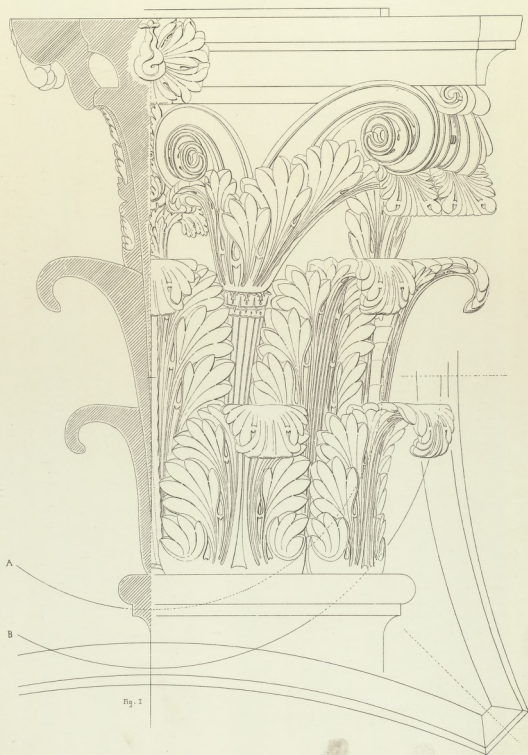
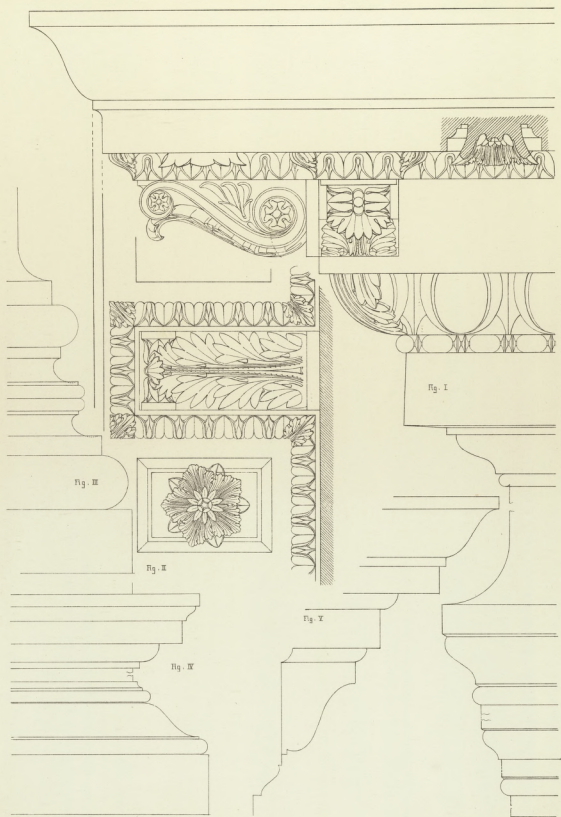


Fig. I

Q72932
H29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q129.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Fig. IV

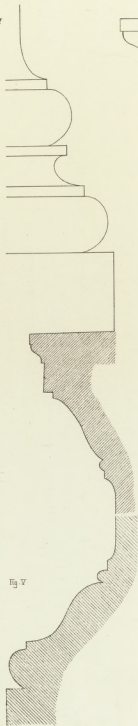


Fig. V

CANINA, CHABAT
CANINA, TAYLOR & CRESY, CASTRO

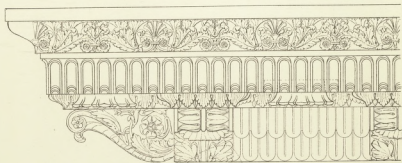


Fig. I

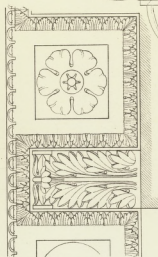
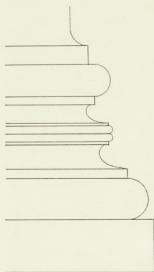


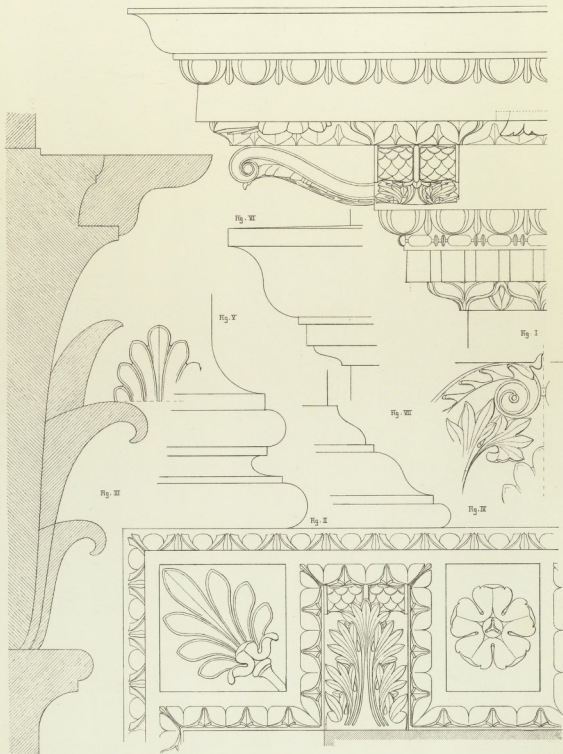
Fig. II

Fig. III



Q729.32
U29f
220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



(STUART & HEVETT Bd. IX, WINER BAUHÜTTE Bd. IX, III)

Q229.32
Q29f

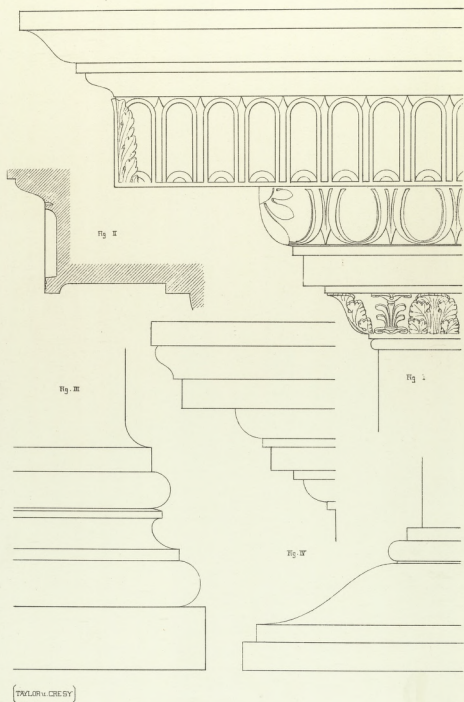
220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



6729 32
429f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

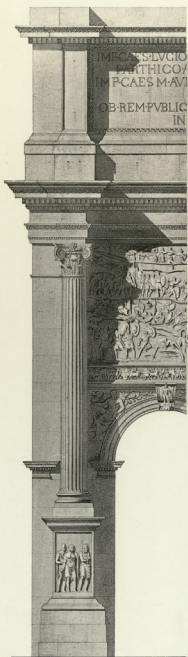


Fig. I
(Castro. Taylor u. Cresy)

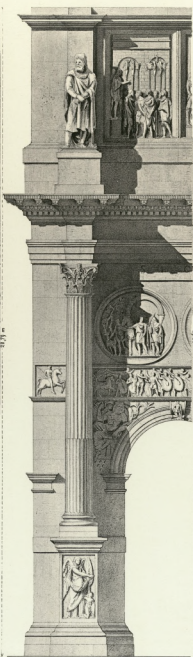


Fig. II
(Castro. Taylor u. Cresy)

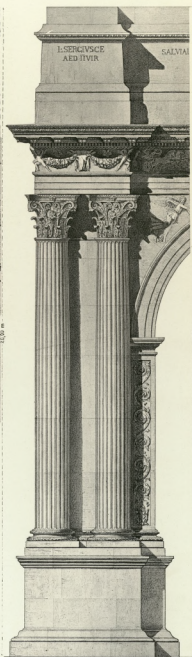
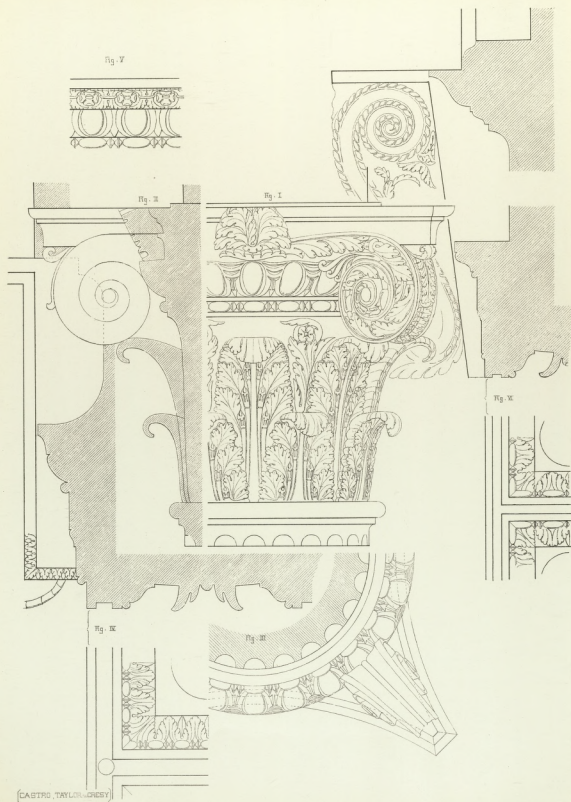


Fig. III
(Winer Bauhütte. B. XII. Stuart u. Revett. B. IV)

Q2932
U29f

220232

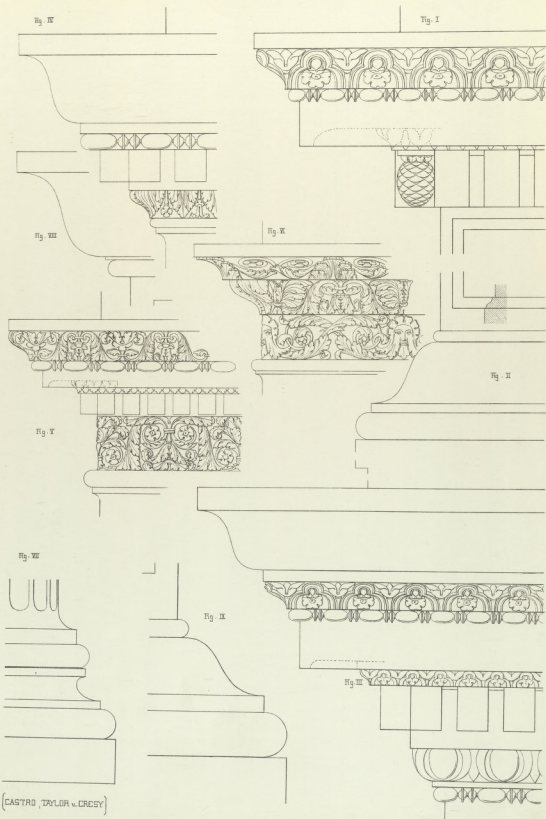
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729 32
U29f

220232

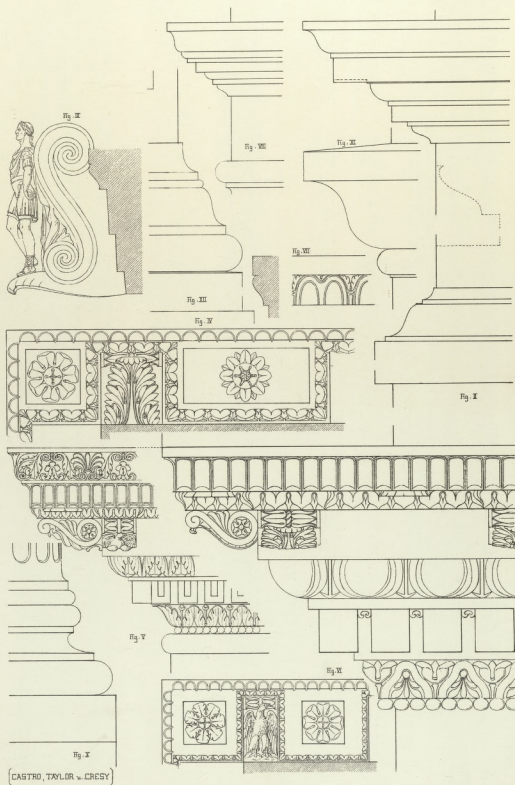
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

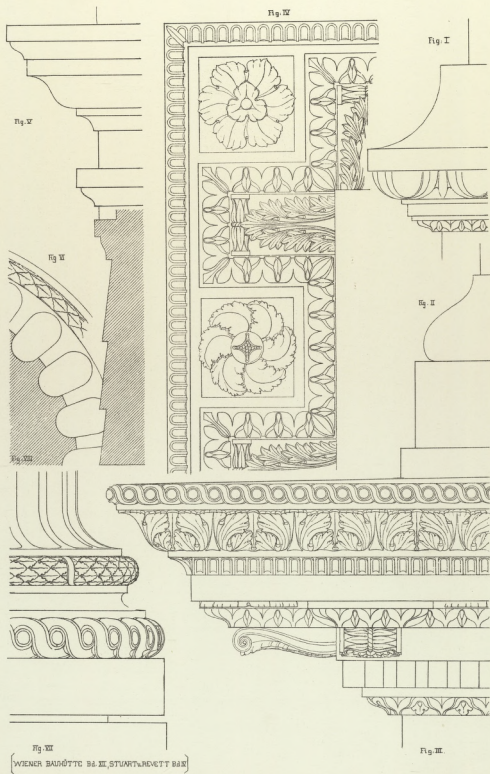


(CASTRO, TAYLOR & CRESY)

Q22932
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



9229.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

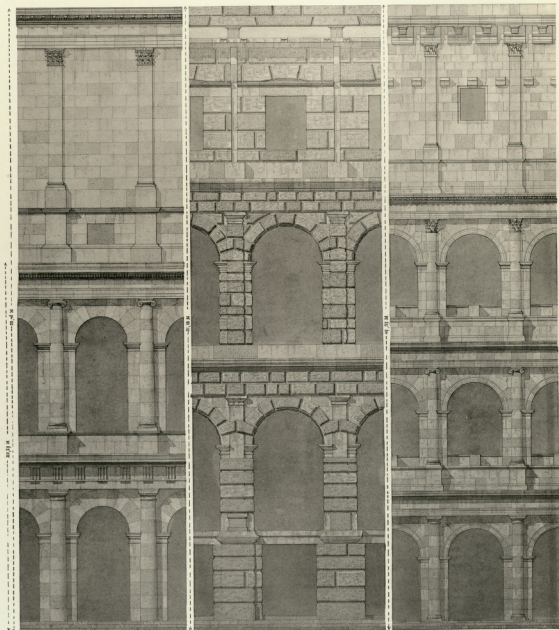


Fig. I
(Lampac)

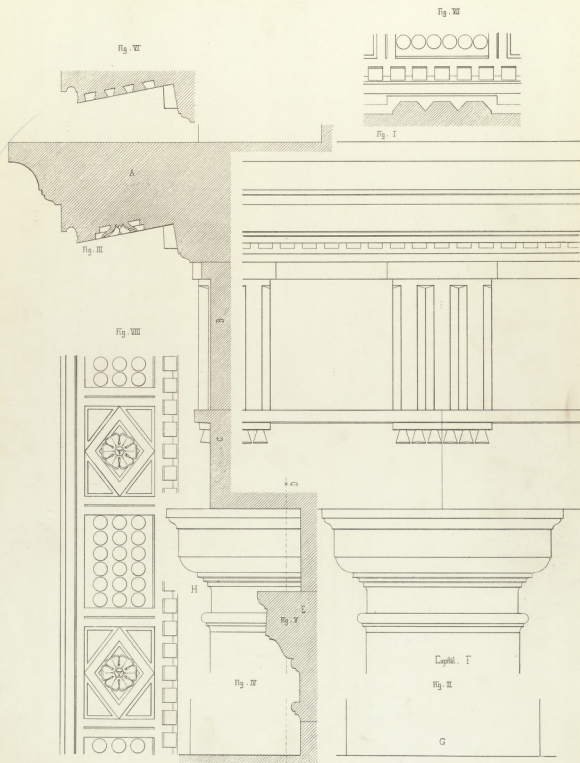
Fig. II
(Stuart u. Revett Bd. IV)

Fig. III
(Taylor u. Cressy. Lampac)

Q2932
U29f

220232

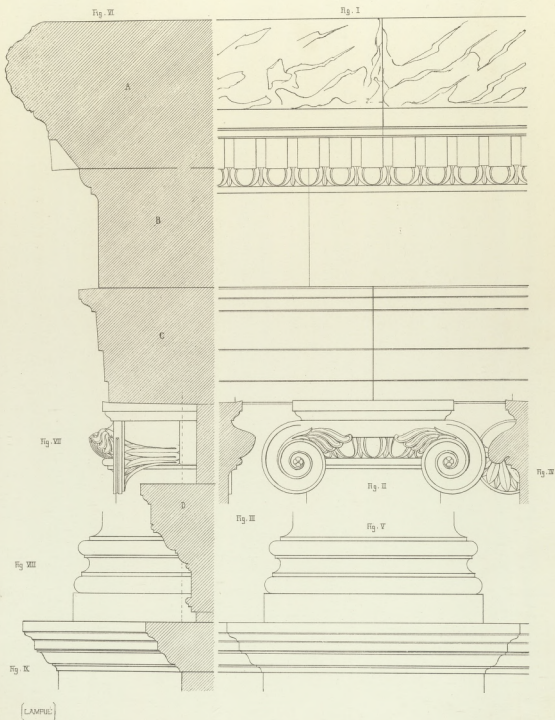
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q129.32
429f

220232

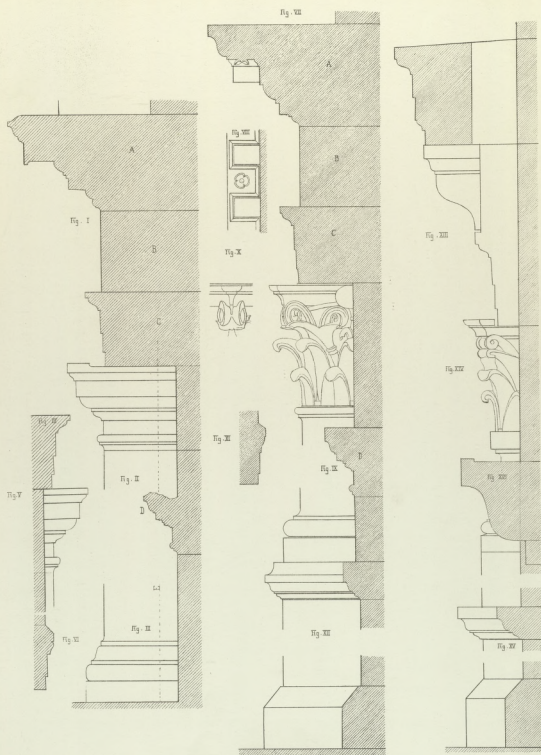
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q229.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

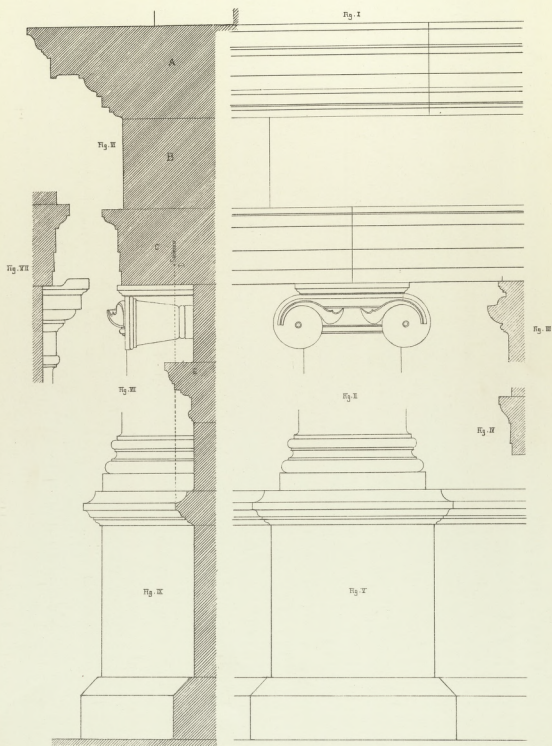


(TAYLOR & CHESY LAMPU)

9729.32
H29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

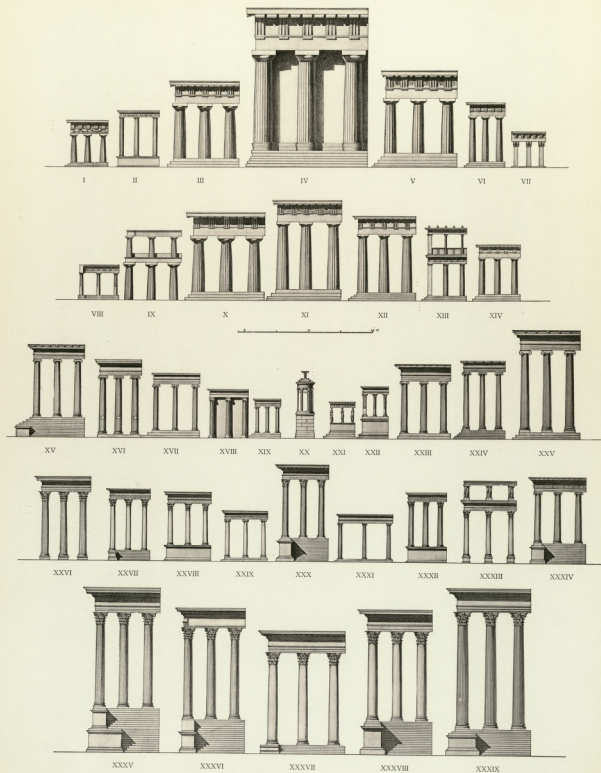


(TAYLOR & CRESSY, LAMPUCÉ)

Q229.32
U294

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Q12932
H29f

220232
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I
Roma

Fig. II
Pola

Fig. III
Roma

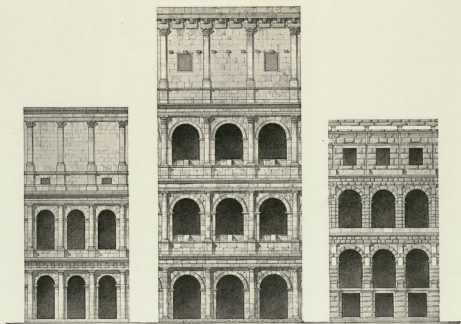


Fig. IV
Roma

Fig. V
Roma

Fig. VI
Pola

Q29 32
429f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

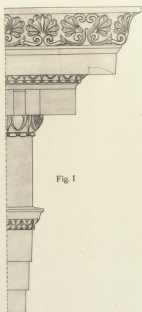


Fig. I

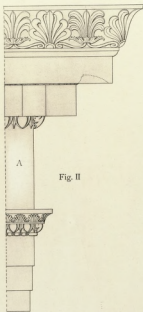


Fig. II

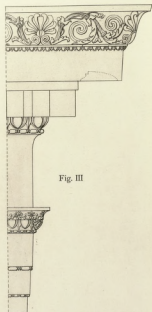


Fig. III

(Ionia Antiquities IV)

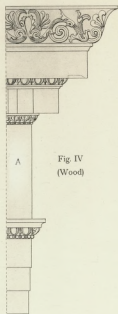


Fig. IV
(Wood)

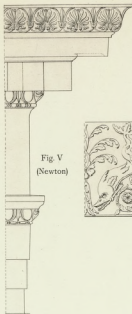


Fig. V
(Newton)

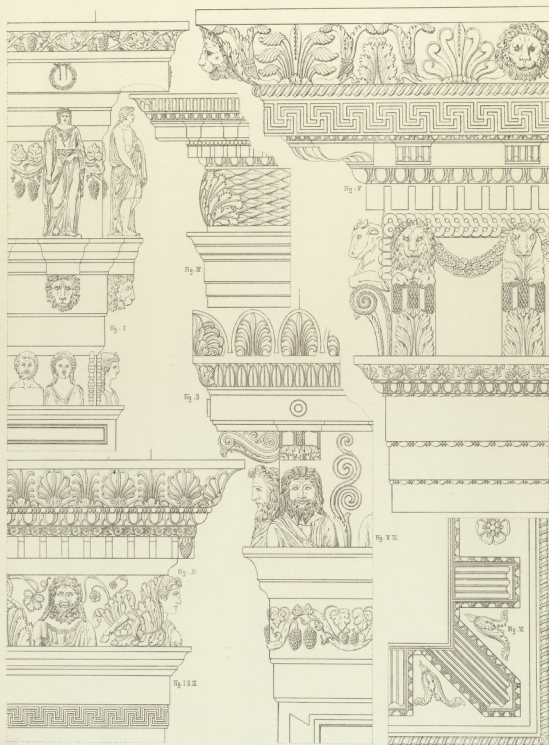


Fig. VI
(Wiener-Bauhütte XVI)

Q29.32
429f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



(CASSAS)

Q729 32
429f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

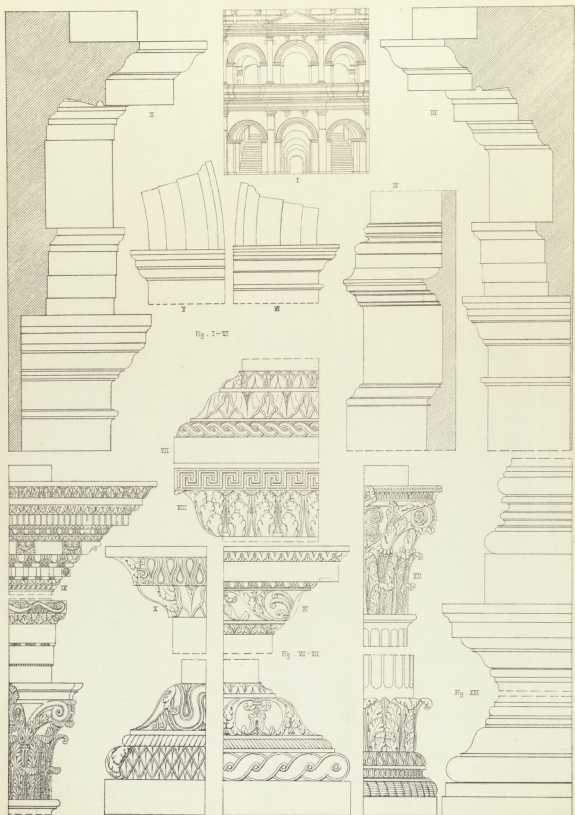


Fig. I-VI

Fig. VII-XIII

Fig. XIII

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

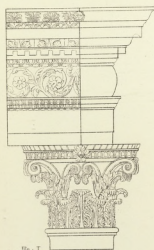


Fig. I
(CORINTHIAN)

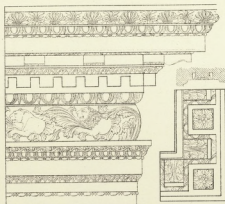


Fig. II

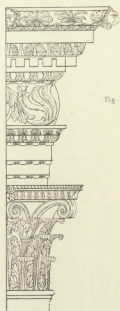


Fig. III
(CORINTHIAN)

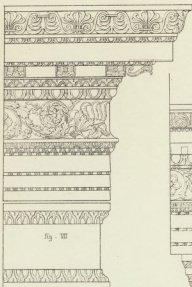


Fig. IV

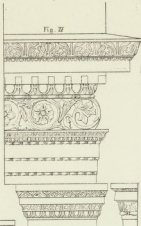


Fig. V



Fig. VI

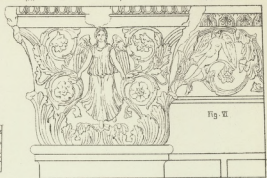


Fig. VII

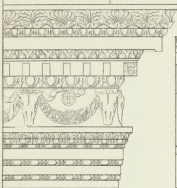


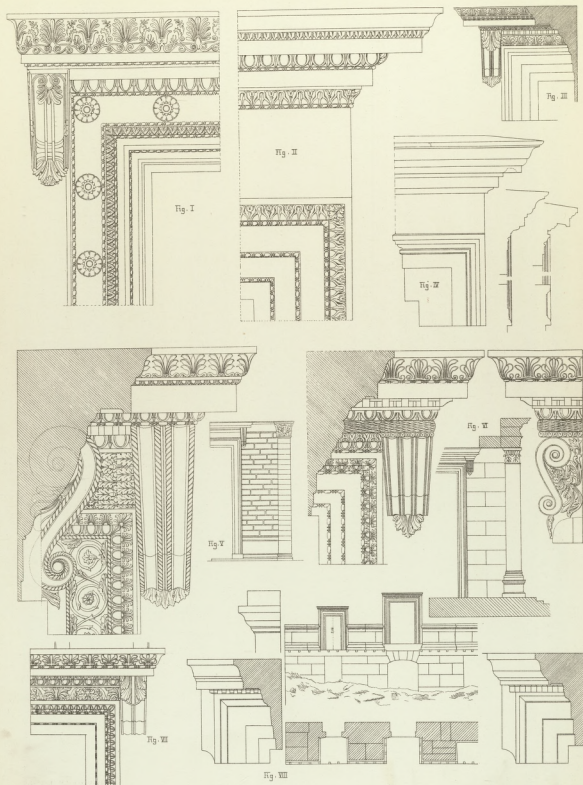
Fig. IX



Q729 32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



92932
429f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I (Texier - Pullan)



Fig. II (Texier - Pullan)

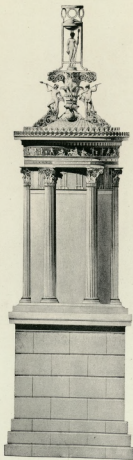


Fig. III
(Loviot - D'Espouy, fragments)



Fig. IV (Loviot - D'Espouy, fragments d'architecture antique)

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I (M. Lambert — D'Espouy, fragments d'architecture antique).



Fig. II (Photogr. Rich. Wight — Heliogravure Rud. Schuster)

Q729.32
U27f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. 1 Fr. Thiersch — A. Springer, Kunstgeschichte)

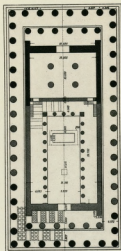


Fig. II (Baehmann, Architektur)



Fig. Va
(Durm — Boetticher, Akropolis)



Fig. IV (Boetticher, Akropolis)

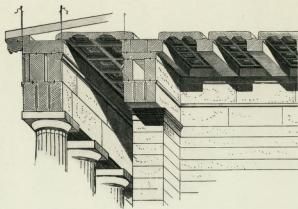


Fig. V (Durm — Boetticher, Akropolis)



Fig. III (Niemann — A. Springer)

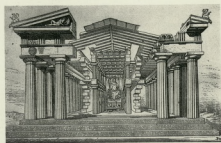


Fig. VI (Durm — Chipiez)

Q22932
429f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES



Fig. I (Buchmann, Architektur)



Fig. III (Falke, Hellas u. Rom)

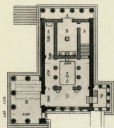


Fig. II (Buchmann)

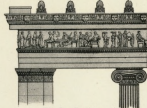


Fig. Ia (Buchmann)

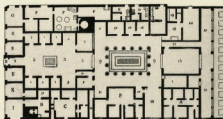


Fig. IV (Falke, Hellas u. Rom)

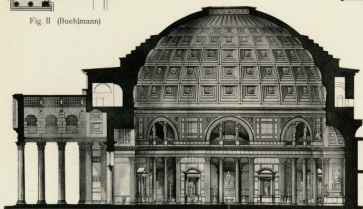


Fig. V (Adler, Pantheon)

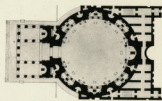


Fig. VI (Adler, Pantheon)

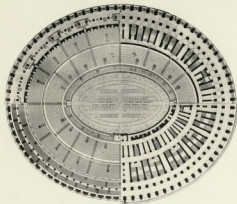


Fig. VII (Gailhabaud)

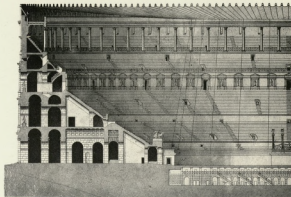


Fig. VIII (Gailhabaud)

Q72932
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

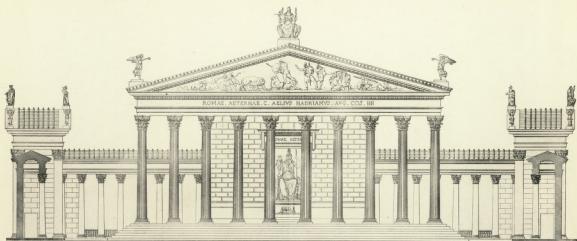


Fig. I

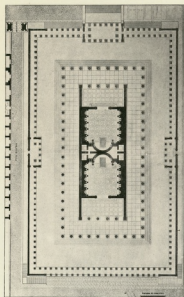


Fig. II

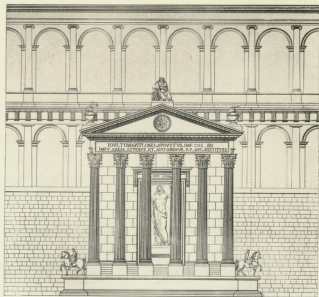


Fig. IV

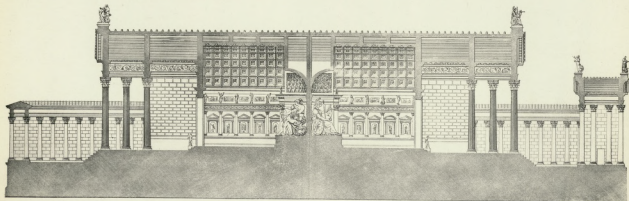


Fig. III

(Fig. I—Fig. V Canina)

Q2932
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

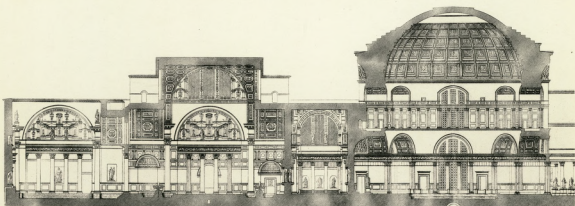


Fig. I

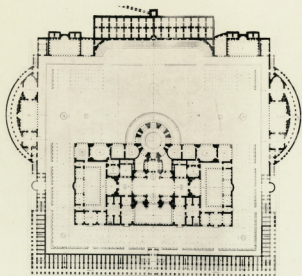
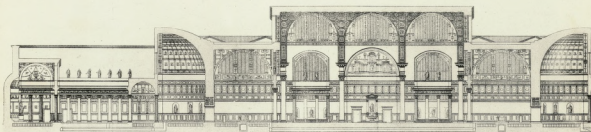


Fig. IV



Fig. III



(Blouet, thermes de Caracalla)

Fig. II

Q729.32
U29f

220232

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

LES FORMES ARCHITECTURALES DES ÉGYPTIENS, DES ASSYRIENS ET DES PERSES.

Planche 1. LES FORMES ARCHITECTURALES DES ÉGYPTIENS.

Fig. 1a, 1b Hypostyle (ou Salle des colonnes) de Karnak, construit en 1443 avant J.-C.

Fig. II Temple d'Edfou, construit en 257-237 avant J.-C. Fig. IIIa, IIIb Chapiteaux de Philae, construits en 264 avant J.-C. et Fig. IV peintures décoratives d'un tombeau de Thèbes.

Planche 2. LES FORMES ARCHITECTURALES DES ASSYRIENS.

Fig. 1, II, III Fragment d'un portique de Khorsabad, construit en 730 avant J.-C., Fig. IV à VII reliefs et ornements assyriens, Fig. VIII chapiteaux des meubles en bronze de Nimroud et de Kouandjick.

Planche 3. LES FORMES ARCHITECTURALES DES PERSES.

Fig. 1, II Galerie des «100 colonnes» à Persépolis, Fig. III, IV Colonnes du palais de Xerxès et Fig. V Fragment du trône de la tombe de Darius.

Le mode de construction, la ligne des moulures et l'ornementation de ces anciens styles représentent l'origine des formes d'un art qui est parvenu à son plus haut développement dans l'architecture grecque.

Groupe II.

LES DÉTAILS GRECS ET ROMAINS.

Les détails représentés sur les planches 4 à 14 ont une grande importance, soit qu'on veuille les comparer à d'autres moulures, soit qu'on les fasse copier par les élèves. Ils représentent à peu de chose près tout ce qui a pu être retrouvé des plus beaux monuments du siècle de Périclès. Penmose et Penethorne ont démontré, par les mesurages exacts qu'ils ont faits sur les lieux, que les architectes grecs du temps de Périclès employaient les sections coniques (ellipse, parabole, hyperbole) pour les profils des éléments courbes, tandis que chez les Romains ces profils étaient presque toujours composés de segments de cercle ou tracés directement à la main. Il est facile de reconnaître qu'avec les profils en courbes à rayons variables (sections coniques) le résultat obtenu au moyen des moulures dans la répartition de l'ombre et de la lumière devait être bien plus nettement déterminé qu'avec une ligne en courbe à rayon constant (arc de cercle), parce que dans ce dernier cas la lumière et l'ombre se répartissent uniformément, c'est-à-dire sans caractère spécial, par suite de la régularité de la courbe, tandis qu'avec les profils à courbures inégales les jeux de lumière et d'ombre sont limités aux parties ayant le plus petit rayon de courbure.

C'est que les Grecs avaient le sentiment de l'art tellement développé qu'ils exigeaient des formes nettement expressives, même dans les moindres détails.

Les savants déjà nommés ont démontré également, comme on le verra dans le groupe III, planches 18, 19 et 20, que les proportions générales des ensembles tant que celles des détails s'expriment par des nombres simples.

Planche 4. ORNEMENTS ÉGYPTIENS COLORIÉS; OVES ET FEUILLETS GRECS PEINTS.

Fig. VIII et XII du Temple de Thésée, Fig. IX et X des Propylées et Fig. XI du Mausolée d'Halicarnasse.

Planche 5. PERLES, TORES ET ENTRAÎLLES SCULPTÉS.

Planche 6. OVES ET RAIES DE COEUR À FEUILLAGES EN RELIEF.

Fig. 1 et VI de l'Érechthéion, Fig. II de Pompéï, Fig. III du Temple de Vespasien, Fig. VII de la Colonne de Trajan, Fig. VIII du Parthéon, Fig. IX du Temple de Castor et Pollux, Fig. IV, V et X de l'époque de la Renaissance.

Planche 7. CUMAISES GRECQUES, DITES BECS DE CANE D'ORDRE DORIQUE ET CHAPITEAUX DE PÉLÉSTRES.

Fig. 1 à X 23 de la grande naturelle, Fig. I et IX du Temple d'Apollon à Phigalée, Fig. II et III du Parthéon, Fig. IV, V et

VI des Propylées, et Fig. X du Temple de Thésée à Athènes, Fig. VII et VIII du Temple de Némésis à Rhamnos, Fig. XI du Temple de la Concorde à Agrigente, Fig. XII et XV Sélinonte, Fig. XIII Olympie, Fig. XIV Paestum.

Planche 8. OVES GRECQUES.

Fig. I des Propylées à Athènes, Fig. III, IV, VI et VII de l'Érechthéion, Fig. II et V du Mausolée d'Halicarnasse, et Fig. VIII à XII corniches et piédestaux trouvés à Priène. Toutes les figures sont aux 23 de la grande naturelle.

Planche 9. TALONS À OVES ET FEUILLAGES GRECS.

Fig. I des Propylées, Fig. II du portique nord et Fig. III du portique ouest de l'Érechthéion, Fig. V de l'Érechthéion, Fig. IV du Mausolée d'Halicarnasse, Fig. VI d'un architrave en bronze trouvé à Avenches, Fig. VII, VIII et IX du Pholémion, Fig. V au 1/3 de la grande naturelle, toutes les autres figures aux 23 de la grande naturelle.

Planche 10. CHAPITEAUX DORIQUES.

Fig. I, II et III de Sélinonte et Fig. IV de Ségeste. Fig. I—III aux 2/3 de la grande naturelle, Fig. IV au 1/3 de la gr. nat.

Planche 11. CHAPITEAUX DORIQUES.

Fig. I du Parthéon à Athènes, Fig. II du Temple de Jupiter Panhellénique à Égine, Fig. III du Temple de Corinthe, Fig. IV du Temple d'Apollon à Phigalée, Fig. V Tombeau des Lions de Calde. Toutes les figures aux 23 de la grande naturelle.

Planche 12. CHAPITEAUX DORIQUES.

des monuments. Lorsqu'on avait trouvé l'emplacement du bâtiment, et par conséquent fixé le point de vue le plus favorable pour l'observateur, le dessin géométrique était modifié pour la construction de manière que le monument terminé apparût, par le relief et la perspective, à l'observateur placé au point de vue donné, sous les mêmes proportions que celles qui avaient été déterminées auparavant par le dessin géométrique.

Pour la construction on a donc procédé de la manière suivante. On a tracé un arc de cercle en partant du pied de la colonne, en prenant pour rayon la distance de l'observateur au monument. Sur cet arc de cercle on a porté les proportions sous lesquelles les différentes parties de la colonne doivent se présenter l'une par rapport à l'autre. En prolongant les verticales et les rayons visuels de l'observateur jusqu'à leur point d'intersection, on obtenait les dimensions qui, vues du point en question, reproduisaient les proportions voulues. C'est par cette modification du dessin géométrique qu'on a obtenues les proportions irrationnelles des différentes parties des monuments entre elles; ces proportions s'expliquent ainsi d'une façon simple et naturelle.

Planche 15. ORDRE DORIQUE.

Fig. I. Le temple d'Hercule à Agrigente est un péristyle de 6 : 15 colonnes qui appartient au style dorique développé du sixième siècle avant J.-C.

Fig. II. Le temple de Jupiter à Agrigente était un monument colossal, disposé pour cette raison en forme de pseudo-péristyle de 7 : 14 colonnes, il fut construit vers le milieu du cinquième siècle avant J.-C.

Fig. III. Le temple de Castor et Pollux à Agrigente était un péristyle de 6 : 13 colonnes, construit au quatrième siècle avant J.-C., en calcaire recouvert de stuc et orné de peintures.

Planche 16. ORDRE DORIQUE.

Fig. I. Le temple d'Asos en Mysie était un péristyle de 6 : 13 colonnes de style rigoureusement archaïque construit dans la deuxième moitié du cinquième siècle avant J.-C.

Fig. II. Le temple de Neptune à Paestum est un péristyle de 6 : 14 colonnes, à l'intérieur de la cella deux rangées de colonnes surmontées d'un second ordre de colonnes supportant les galeries et le plafond en bois à l'intérieur. Sur ce plafond et le toit, ce temple, qui a été construit en pierre poreuse recouverte de stuc vers la fin du cinquième siècle avant J.-C., est encore conservé en majeure partie.

Fig. III. Le temple moyen de l'Acropole de Sélinonte était un péristyle construit en pierre poreuse environ 50 ans après la fondation de la ville, en 628 avant J.-C.

Planche 17. COLONNADÉ INTÉRIEURE DU TEMPLE DE NEPTUNE A PAESTUM (voir la planche 16).

Planche 18. TEMPLE DE THÉSÉE A ATHÈNES.

Ce temple est un péristyle de 6 : 13 colonnes, construit en marbre du Pentélique vers 470, suivant d'autres auteurs vers 465-457 avant J.-C. C'est certes l'un des monuments les mieux conservés de l'antiquité. (Voir les remarques en tête du groupe III).

Planche 19. LE PARTHÉNON SUR L'ACROPOLE D'ATHÈNES.

Construit sous Périclès par Ictinos et Callicrates, de 454 jusqu'à 438 avant J.-C., en marbre du Pentélique. Ce temple est un péristyle de 8 : 17 colonnes. La partie moyenne fut détruite par une explosion en 1687. Les sculptures restantes se trouvent au British Museum à Londres, sous la désignation de « Elgin Marbles ». (Voir les remarques en tête du groupe III).

Planche 20. PORTIQUE OUEST DES PROPYLÉES DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES.

La porte monumentale de l'Acropole, qui fut construite sous Périclès en marbre du Pentélique, est formée par deux portiques à six colonnes, d'ordre dorique. Ces deux portiques sont réunis par une galerie d'ordre ionique. Au portique extérieur s'appuient à angle droit deux galeries de colonnes plus basses, derrière lesquelles se trouvent des salles. (Voir les remarques en tête du groupe III).

Planche 21. PORTIQUE DE L'ÎLE DE DÉLOS.

Cette planche est une reconstitution de ce portique d'après Abel Blouet vol. III, à l'aide des fragments épars retrouvés sur les lieux. Ce monument, qui date de l'époque de Philippe de Macédoine, est particulièrement intéressant par les têtes de taureaux qui servent de support et par celles qui se trouvent en avant des triglyphes.

Planche 22. LA STOA DU ROI ATTALÉ A ATHÈNES. (Le Portique).

Ce portique, qui est dû au roi Attalé II de Pergame, 159-138 avant J.-C., a 113 m de long et 19,5 m de profondeur; il est à deux étages. 105 colonnes disposées sur 3 rangées portaient les étages supérieurs.

Groupe IV.

ORDRES GRECS IONIQUES ET CORINTHIENS, AVEC LEURS DÉTAILS.

Ce groupe donne un aperçu de l'ordre ionique, tel qu'il fut employé dans l'Attique et dans les provinces ioniennes d'Asie. Les deux diffèrent notamment par les formes du piédestal et de l'entablement.

La planche 25 représente trois motifs qui par suite d'un sous-bassement élevé présentent une certaine analogie.

En outre la galerie des cariatides montre la substitution à la colonne d'une statue de femme, et la suppression de la frise dans l'entablement.

Au monument de Lyciscrates, très élégant de formes, un chapiteau corinthien supporte un entablement ionique à dentelles, par contre le tombeau romain de Mylase en Carie, dont les dimensions en hauteur se rapprochent de celles du précédent monument, produit, par ses détails un effet lourd et massif.

Planche 23. ORDRES IONIQUES.

Fig. I. Le temple de la Victoire Aptère sur l'Acropole d'Athènes est un amphyprostyle s'élevant devant les Propylées, à l'entrée, à droite. Il fut construit vers 432 avant J.-C.

Fig. II. Du portique nord de l'Erechthéion sur l'Acropole d'Athènes. Le sanctuaire de la déesse Minerve Pôlèade se compose en plan de trois parties; il est construit sur un terrain en pente. Ce monument, qui fut érigé vers 423-390, est certainement l'un des plus gracieux et des plus intéressants de l'antiquité.

Fig. III. Intérieur de la Cella du temple d'Apollon Epicurien à Basses près de Phigalie en Arcadie. Ce temple est un péristyle dorique de 6 : 15 colonnes avec une colonnade ionique dans la cella. Il fut construit par Ictinos, le constructeur du Parthénon, vers 430-415 avant J.-C. Il n'en reste que des débris et la riche frise à figures sculptées de l'intérieur de la Cella, qui se trouvent actuellement au British Museum à Londres.

Planche 24. ORDRES IONIQUES.

Fig. I. Le monument du roi Mausole à Halicarnasse était formé par un péristyle de 36 colonnes édifié sur un sous-bassement élevé et couronné par une pyramide. Il fut construit vers 353 avant J.-C. pour le roi Mausole et sa sœur-épouse Artémisia, par les architectes Satyros et Pythios. Complètement détruit, il n'en reste que quelques sculptures qui se trouvent au British Museum.

Fig. II. Le temple de Minerve à Priène était un péristyle de 6 : 11 colonnes construit en marbre par Pythios et inauguré par Alexandre le Grand en 337 avant J.-C.

Fig. III. Le temple de Dionysos à Téos était un péristyle de 6 : 11 colonnes, en marbre, construit par Hermogène vers 333 avant J.-C.

Planche 25. ORDRES IONIQUES.

Fig. I. Coin de la galerie des cariatides de l'Erechthéion à Athènes (voir la planche 23, 2).

ORDRES CORINTHIENS.

Fig. II. Colonnade du Monument de Lysistrate à Athènes. Ce monument était un pseudo-péristyle rond de 6 colonnes sur socle carré, avec sous-bassement en pierre du Pirée, la partie supérieure en pierre blésoire d'Éléus. Construit vers 334 avant J.-C., il est encore conservé dans ses parties essentielles.

Fig. III. Coin du Tombeau romain de Mylasa en Carie. Sur un haut sous-bassement de forme carrée s'élevaient quatre pilastres d'angle avec deux colonnes intermédiaires sur chaque face. Autrefois les entrecorbellements étaient bouchés au moyen de dalles. Au-dessus des colonnes se trouvait un couronnement en gradins avec plafond à caissons. Ce monument date vraisemblablement du milieu du deuxième siècle après J.-C.

Planche 20. DÉTAILS DU TEMPLE DE LA VICTOIRE APITÉRE (voir la planche 23).

Planche 26: Chapiteau. Fig. I élévation et coupe, Fig. II élévation et coupe d'un coussinet. Fig. III partie du plan. Échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre.

Planche 27. Fig. I corniche, Fig. II architrave, Fig. III chapiteau d'angle, Fig. IV base de l'ante, Fig. V base de la colonne, Fig. VI partie de la colonne. Échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre.

Planches 28 et 29. DÉTAILS DE L'ÉRECHTHÉON (voir les planches 23 et 25).

Planche 28: Chapiteau du portique nord. Fig. I élévation et coupe, dessinées d'après un moule en plâtre à une échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre, 1 : 3 de la gr. nat.

Fig. II construction et coupe de la volute. Fig. III élévation et coupe d'un coussinet, Fig. IV plan, Échelle 2½ fois plus grande que celle de l'ordre. Fig. V perspective de ce coussinet.

Planche 29: Galerie des cariatides. Fig. I corniche, Fig. II chapiteau d'angle, Fig. III corniche du socle, Fig. IV base du socle et Fig. V chapiteau de la cariatide. Échelle 8 fois plus grande que celle de l'ordre.

Planches 30, 31 et 32. DÉTAILS DU TEMPLE D'APOLLON EPICURE A BASSES (voir la planche 23).

Planche 30: Fig. I corniche, Fig. II architrave, Fig. III base de la colonne et Fig. IV plan de la colonne à la base.

Planche 31: Face du chapiteau. Colonnes intérieures.

Planche 32: Fig. I Plan du chapiteau avec et sans volute. Fig. II Coupe de la volute. Fig. III et IV Coupe de l'abaque.

Tous les dessins de ces trois planches sont à une échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre.

Groupe V.

ORDRES GRECS, GRÉCO-ROMAINS ET ROMAINS.

Les parties de monuments romains représentées dans ce groupe font ressortir de suite les différences de construction entre le style grec et le style dorique romain (voir les planches 33 et 34).

La peinture des monuments de Pompéi (planche 33) permet de se rendre compte de l'ancienne polychromie romaine (voir la planche 4).

L'ordre ionique ne répondait plus au goût du luxe à Rome sous l'empire et il ne s'est guère conservé qu'en Orient et dans les provinces asiatiques soumises à l'influence grecque (voir les planches 35 et 36).

Les planches 36 à 39 montrent le développement du style corinthien romain dans toute sa splendeur jusqu'à l'exagération qui en amena la décadence.

Planche 33. COLONNES POLYCHROMÉES ET PEINTURES MURALES DE POMPÉI.

Fig. I de la maison du poète tragique. Fig. II de la maison des chapiteaux colorés. Fig. III de la maison de Modeste. Fig. IV de la maison de Castor et Pollux et Fig. V de la maison de M. Lucrèce.

Planches 34, 35 et 36. ORDRES GRECS ET GRÉCO-ROMAINS.

Planche 34: Fig. I Le grand forum de Pompéi était une galerie entourée de colonnades. Autour de cette galerie, qui avait peut-être deux étages, s'élevaient les principaux monuments publics de la ville. Les fouilles ont permis de constater que le forum se trouvait en reconstruction depuis le tremblement de terre de 63 après J.-C. Les lourdes formes des colonnes doriques paraissent indiquer que le monument fut reconstruit d'après les anciens modèles qui existaient encore.

Fig. II Le temple d'Hercule à Cori (Corra des anciens) dans le Latium était un prostyle à quatre colonnes avec deux colonnes de chaque côté entre le portique et la cella. Le portique existe encore avec la porte d'entrée de la cella. Ce monument fut construit sous Sulla vers 80 avant J.-C.

Fig. III Entre-colonnement des Propylées du Forum triangulaire de Pompéi. Du côté nord du forum se trouvait une porte à huit colonnes construite en pierre volcanique et recouverte de stuc et de peinture. A en juger par la légèreté des formes, ce monument paraît avoir été construit entre le tremblement de terre de 63 et la destruction de la ville en 79 après J.-C.

Planche 35: Fig. I Temple de la Fortune Virile à Rome, pseudo-péristyle de quatre colonnes de face et de six colonnes encadrées sur les côtés de la cella. Ce simple monument, qui date du temps de la République, environ 48-46 avant J.-C., est encore entièrement conservé, sauf le plafond de la cella.

Fig. II Le temple de Jupiter Panhellénique à Aizani en Phrygie est un temple ionique, en marbre; c'est un pseudo-diptère de 8:15 colonnes qui appartient à la période gréco-romaine du commencement du deuxième siècle après J.-C. Il en reste six colonnes du portique et douze du côté nord avec l'architrave et une partie du mur de la cella.

Fig. III Le temple de Vénus (Aphrodite) à Aphrodisias est un pseudo-diptère de 8:15 colonnes entouré par un péristyle orné de colonnes à l'intérieur (voir la planche 60, fig. 3) et construit au deuxième siècle après J.-C. Il en reste diverses colonnes et une partie du mur de la cella.

Planche 36: Fig. III. Aqueduc d'Adrien à Athènes, dont il ne reste que deux colonnes avec l'architrave et l'imposte, construit par l'empereur Adrien en 130 après J.-C.

Planches 36, 37, 38 et 39. ORDRES CORINTHIENS ROMAINS.

Planche 36: Fig. I Le temple de Vesta à Tivoli (appelé aussi temple de la sybille) était un péristyle rond de dix-huit colonnes qui entouraient une cella voûtée avec coupole. Les colonnes sont en travertin (tiburtin), le mur de la cella en opus incertum et en béton. Ce temple qui est très original dans ses détails, fut probablement construit vers 72 avant J.-C. Il en reste dix colonnes avec l'architrave et une partie du plafond horizontal à caissons qui relie l'architrave au mur de la cella. La coupole de la cella a disparu, par contre la belle porte d'entrée est conservée, avec les deux fenêtres qui la flanquent à droite et à gauche.

Fig. II Colonnade de l'incantata de Salonique en Thessalie, bâtiment dont la destination n'a pas pu être déterminée avec certitude et qui paraît avoir été construit vers 150 après J.-C. Il en reste cinq colonnes en cipolin, tandis que toutes les autres parties furent construites en marbre du Pentelique.

Planche 37: Fig. I Le temple de Castor et Pollux (Jupiter Stator) à Rome, qui est un péristyle de 8:13 colonnes, forme l'un des plus beaux exemples du style romain. Il fut probablement construit par l'empereur Domitien vers 81-96 après J.-C. Il en reste la plus grande partie du socle, ainsi que trois colonnes avec une partie de l'entablement en marbre de Paros.

Fig. III Le portique d'Octavie à Rome fut construit par Auguste en l'an 25 avant J.-C., en mémoire de sa sœur Octavie, et

restauré en grande partie par Septime Sévère en 203 après J.-C. Ce monument se composait d'une galerie centrale à deux rangées de colonnes et de deux galeries latérales plus petites.

Fig. II. Portique du Panthéon à Rome. Le Panthéon, cette imposante coupole, fut construit en 27-25 avant J.-C. par Marcus Vipsanius Agrippa, gendre de l'empereur Auguste; il est dû à l'architecte Valerius d'Odia. Les bases et les chapiteaux des colonnes du portique sont en marbre blanc, ainsi que l'entablement, tandis que les fûts des colonnes sont en granit d'Égypte rouge et gris. Le tambour et la voûte de la coupole sont en terres cuites et en béton. La colonnade fut souvent prise pour modèle au temps de la Renaissance. La fig. I montre un exemple

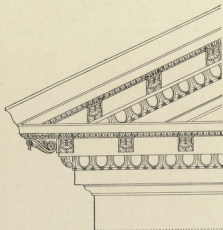


Fig. 1. Naissance du fronton du Panthéon à Rome.

de la naissance du fronton corinthien; à comparer avec celui de la Maison carrée à Nîmes (fig. 2) relativement à la disposition des modillons.

Planche 38: Fig. I Le temple de Vespasien à Rome avait six colonnes de face et deux, respectivement trois de côté. Il en reste trois colonnes formant l'angle avec entablement en marbre de Carrare. Ce temple fut construit par l'empereur Domitien vers 80 après J.-C., en l'honneur de Vespasien. Il fut restauré par Septime Sévère à peu près vers 210 après J.-C., ainsi que l'indique l'inscription de la frise.

Fig. II. Le temple de Mars Vengeur à Rome fut construit par Auguste en l'an 2 avant J.-C.; il avait des colonnes corinthiennes en marbre de Carrare, 8 de front et 9 de côté. C'est un des plus beaux monuments du temps des empereurs romains. Il en reste trois colonnes avec un pilastre et l'architrave, ainsi qu'une partie du plafond à caissons et du mur de la cella.

Fig. III. Le temple d'Auguste et de la Ville de Rome à Pola (Istria), situé à l'ouest du forum, est un prototype italique à quatre colonnes, en pierre calcaire des îles briques; les fûts des colonnes sont en marbre poli à veines claires. Le travail de la feuille d'acanthe est particulièrement beau et d'une conception très naturaliste.

Planche 39: Fig. I. La Maison carrée à Nîmes dans le département du Gard au France. Ce temple est un pseudo-périptère de six colonnes de front, deux colonnes et six colonnes encadrées sur la longueur de la cella. Il fut construit par Antonin le Pieux en mémoire de ses fils adoptifs Lucius et Marcius; c'est un des exemples les plus élégants de ce genre; il est bien conservé.

A comparer, relativement à la disposition des modillons, la naissance du fronton représenté par la figure suivante avec celui du portique du Panthéon (fig. 1).

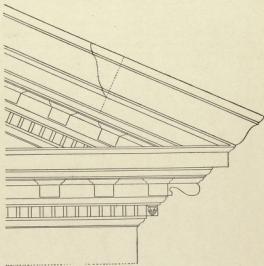


Fig. 2. Naissance du fronton de la Maison carrée à Nîmes.

Fig. II. Temple d'Antonin et de Faustine à Rome. La cella est conservée avec le portique à six colonnes. L'église San Lorenzo à Miranda a été bâtie dans ce temple, autrefois plein de débris mais dégagé aujourd'hui jusqu'au pavé antique, ce qui a conservé l'extérieur jusqu'à un certain point. Ce temple était en marbre blanc; les colonnes ont des fûts non cannelés en cipolin d'Éubée.

Fig. III. Le temple d'Esculape, dans le palais de Dioclétien à Spalato en Dalmatie, qui est situé dans l'une des cours du palais impérial, fut construit en 284-304 après J.-C. pendant le règne de cet empereur. Derrière le portique à quatre colonnes se trouve la cella, qui est conservée et qui est couverte par une voûte en berceau à caissons.

Planche 40. DÉTAILS DE MONUMENTS DE POMPEÏ.

Fig. I et II du forum grec, Fig. III du forum triangulaire, Fig. IV-VI, XII-XV, XXIV, XXVI et XXXIII de la basilique, Fig. VII de la maison d'Actéon, Fig. VIII et XX de la maison de Diomède, Fig. IX, XXV et XXX de la maison du poète tragique, Fig. X et XIV du temple d'Isis, Fig. XI de la maison du faune, Fig. XVI et XVII du grand théâtre, Fig. XVIII du temple de la fortune, Fig. XXI à XXIII de la maison de Pansa, Fig. XXVII du tombeau de Nicotola Tyche, Fig. XXVIII du temple d'Esculape, Fig. XXIX de la maison de Salluste, Fig. XXXI de la maison Championnet et Fig. XXXII du temple de Jupiter.

Planche 41. DÉTAILS DU TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE À ROME (voir la planche 35).

Fig. I corniche principale, Fig. II corniche du socle, Fig. III base du socle, Fig. IV chapiteau, Fig. V chapiteau vu de côté, Fig. VI coupe du chapiteau et Fig. VII base de la colonne.

Planche 42. DÉTAILS DU TEMPLE DE JUPITER PANAETHÉNIQUE À AIZANI (voir la planche 35).

Fig. I corniche principale, Fig. II chapiteau vu de face, Fig. III chapiteau vu de profil, Fig. IV base de la colonne.

- Planche 43. DÉTAILS DU TEMPLE DE VENUS A APHRODISIAS (voir la planche 39).
Fig. I corniche, Fig. II chapiteau vu de face, Fig. III chapiteau vu de profil, Fig. IV base de la colonne.
- Planche 44. DÉTAILS DU TEMPLE DE VESTA A TIVOLI (voir la planche 39).
Fig. I corniche, Fig. II chapiteau vu de face, Fig. III coupe du chapiteau, Fig. IV base de la colonne, Fig. V et VI corniche et base du socle.
- Planche 45. DÉTAILS DE L'INCANTADA A SALONIQUE (voir la planche 36).
Fig. I corniche et frise, Fig. II coupe et feuille d'acanthie du chapiteau, Fig. III base de la colonne et piédestal, Fig. IV de l'attique.
- Planche 46. DÉTAILS DE L'AQUEDUC D'ADRIEN A ATHÈNES (voir la planche 36).
Fig. I corniche, Fig. II chapiteau vu de face, Fig. III coupe du chapiteau, Fig. IV coupe de la volute, Fig. V profil de la volute et Fig. VI base de la colonne.
- Planche 47. DÉTAILS DU TEMPLE DE CASTOR ET POLLUX (Jupiter Stator) A ROME (voir la planche 37).
Fig. I corniche, Fig. II plan de la corniche, Fig. III chapiteau vu de face avec coupe en pointillé, Fig. IV volute vue de dessous, Fig. V base de la colonne, Fig. VI corniche du piédestal, Fig. VII base du piédestal.
- Planches 48 et 49. DÉTAILS DU PANTHÉON A ROME (voir la planche 37).
Planche 48: Fig. I chapiteau, élévation, coupe et plan. Échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre — 1 : 5, 6 de la gr. nat.
Planche 49: Fig. I corniche, Fig. II vue d'en dessous du larmier, Fig. III base de la colonne, Fig. IV corniche du socle et Fig. V corniche moyenne de la coupole avec console.
- Planche 50. DÉTAILS DU TEMPLE DE MARS VENGEUR ET DE VESPASIE A ROME (voir la planche 38).
Fig. I corniche du temple de Vespasien, Fig. II vue d'en dessous du larmier, Fig. III base de la colonne du temple de Vespasien, Fig. IV base de la colonne et Fig. V corniche et base du piédestal du temple de Mars Vengeur.
- Planche 51. DÉTAILS DU TEMPLE D'AUGUSTE ET DE LA VILLE DE ROME A POLA (voir la planche 38).
Fig. I corniche, Fig. II vue sous le larmier, Fig. III coupe du chapiteau, Fig. IV vue de la volute, Fig. V base de la colonne, Fig. VI et VII corniche et base du piédestal.
- Planche 52. DÉTAILS DE LA MAISON CARRÉE A NIMES (voir la planche 39).
Fig. I corniche, Fig. II chapiteau vu de face, Fig. III base de la colonne, Fig. IV du mur extérieur de la cella et Fig. V du socle.
- Planche 53. DÉTAILS DU TEMPLE D'ANTONIN ET DE FAUSTINE A ROME (voir la planche 39).
Fig. I corniche, Fig. II coupe du larmier, Fig. III base de la colonne et Fig. IV corniche et base du socle.
Les Figures des planches 41 à 53 sont dessinées à une échelle 10 fois plus grande que celle de la colonne.

Groupe VI.

ARCS DE TRIOMPHE ET AMPHITHÉÂTRES ROMAINS.

Le système de construction des exemples d'ordres romains décrits dans le groupe précédent (colonnes verticales avec entablements et plafonds horizontaux) se rattache au type grec, qui a servi de modèle. C'est seulement dans les monuments de ce groupe VI qu'apparaît le style romain typique avec ses voûtes et ses arcades. Cependant on peut voir, par la combinaison de

l'ancien avec le nouveau système de construction, que les Romains conservèrent la forme traditionnelle — tout en modifiant les détails. — Ce fut seulement lorsqu'ils y eurent pourvus par les nouveaux besoins de la vie publique, qu'ils adoptèrent de nouvelles formes architecturales, sans abandonner complètement les anciennes.

Planche 54. ARCS DE TRIOMPHE ROMAINS.

Fig. I L'arc de triomphe de Septime Sévère à Rome fut construit en 203 après J.-C. en mémoire des victoires remportées sur les Parthes. Le soubassement est en travertin, les tambours des colonnes en marbre du Proconèse, et toutes les autres parties architecturales en marbre du Pentélique.

Fig. II L'arc de triomphe de Constantin à Rome, encore bien conservé, fut construit en 312 après J.-C. Beaucoup de ses parties architecturales, et notamment la plupart des bas-reliefs, proviennent d'un ancien arc de Trajan, ce qui explique les grandes différences qui existent dans la qualité et la beauté des travaux.

Fig. III L'arc de triomphe des Serge à Pola fut construit vers l'an 300 après J.-C. par Salvia Postumia, en mémoire de son époux Lucius Sergius, de son frère et oncle, tous membres de la famille des Serge.

Planches 55 et 56. DÉTAILS DE L'ARC DE TRIOMPHE DE SEPTIME SÉVÈRE A ROME (voir la planche 54).

Planche 55: Fig. I élévation du chapiteau, Fig. II coupe, Fig. III plan du chapiteau, Fig. IV archivolte et plafond à caissons de l'arc principal, Fig. V de l'archivolte de l'arc principal et Fig. VI archivolte et plafond à caissons de l'arc latéral avec le profil de la clef de voûte.

Planche 56: Fig. I corniche de l'attique, Fig. II base de l'attique, Fig. III corniche, Fig. IV imposte de l'arc principal, Fig. V imposte de l'arc latéral, Fig. VI imposte des arcs intérieurs, Fig. VII base de la colonne, Fig. VIII corniche du piédestal et Fig. IX base du piédestal. Échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre.

Planche 57. DÉTAILS DE L'ARC DE TRIOMPHE DE CONSTANTIN A ROME (voir la planche 54).

Fig. I et II corniche et base de l'attique, Fig. III corniche, Fig. IV vue sous le larmier, Fig. V imposte de l'arc principal, Fig. VI vue sous le larmier de la corniche, Fig. VII de l'archivolte de l'arc principal, Fig. VIII imposte des arcs latéraux, Fig. IX archivolte des arcs latéraux avec clef de voûte, Fig. X base de la colonne, Fig. XI et XII corniche et base du piédestal. Échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre.

Planche 58. DÉTAILS DE L'ARC DE TRIOMPHE DES SERGE A POLA (voir la planche 54).

Fig. I et II corniche et base de l'attique, Fig. III corniche, Fig. IV vue sous le larmier, Fig. V imposte, Fig. VI archivolte, Fig. VII base et Fig. VIII plan de la colonne. Échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre.

Planche 59. AMPHITHÉÂTRES ROMAINS.

Fig. I Le théâtre de Marcellus fut construit sous Jules César et inauguré par Auguste, en l'an 13 avant J.-C., à la mémoire de son neveu Marcellus, fils d'Octavie. Ce fut à Rome le premier théâtre en pierre avec des arcades. Il ne reste de l'enceinte extérieure que douze arcs des deux étages intérieurs et une grande quantité de murailles à l'intérieur de maisons et de palais. Ce théâtre pouvait contenir 20 000 spectateurs.

Fig. II L'amphithéâtre de Pola fut construit sous Antonin le Pieux en l'an 150 après J.-C. Ce monument, sur plan elliptique, avec 72 arcs dans le pourtour pouvait contenir 15 000 spectateurs assis.

Fig. III Le Colysée, ou l'amphithéâtre de Flavie à Rome. La construction de ce monument fut commencée sous Vespasien et continuée sous Titus; elle fut achevée par Domitien jusqu'à la

072932
N29f

220232

en du troisième étage. Le quatrième étage ne fut ajouté que dans la première moitié du troisième siècle, par Alexandre Sévère et Gordien III. Cet édifice, de forme elliptique, a une longueur de 180 m et une largeur de 156 m. Le pourtour en est formé par quatre-vingts arcs à quatre étages; il pouvait contenir 87 000 spectateurs.

Planche 60 et 61. DÉTAILS DU THÉÂTRE DE MARCELLUS À ROME (voir la planche 59).

Planche 60. Premier étage. Fig. I. Vue de l'entablement, Fig. II chapiteau et diamètre inférieur de la colonne, Fig. III coupe de l'entablement par une métope, Fig. IV Une de profil de la colonne avec indication de l'axe, Fig. V imposte, Fig. VI coupe du larmier par un triglyphe, Fig. VII plan d'un triglyphe, Fig. VIII vue sous le larmier.

Planche 61. Deuxième étage. Fig. I. Vue de l'entablement Fig. II chapiteau, Fig. III coupe du chapiteau perpendiculairement à la face, Fig. IV coupe du chapiteau parallèlement à la face Fig. V base de la colonne, Fig. VI coupe de l'entablement, Fig. VII vue de profil du chapiteau, Fig. VIII base de la colonne et Fig. IX corniche du piédestal. Échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre.

Planches 62 et 63. DÉTAILS DU COLYSSÉE À ROME (voir la planche 59).

Planche 62. Premier étage. Fig. I coupe de l'entablement et de l'imposte, Fig. II et III chapiteau et base de la colonne avec indication de l'axe, Fig. IV archivolte supportant la voûte, Fig. V chapiteau du pilastre à l'intérieur, Fig. VI archivolte. Troisième étage. Fig. VII coupe de l'entablement et de l'imposte, Fig. VIII vue sous le larmier, Fig. IX chapiteau et base de la colonne, Fig. X vue diagonale de la voûte, Fig. XI, archivolte, Fig. XII corniche et base du piédestal. Quatrième étage. Fig. XIII corniche principale de tout le monument, Fig. XIV chapiteau et base de la colonne, Fig. XV corniche et base du piédestal et Fig. XVI corbeau supportant les mâts.

Planche 63. Deuxième étage. Fig. I. Élévation de l'entablement, Fig. II chapiteau et base de la colonne, Fig. III coupe du chapiteau perpendiculairement à la face, Fig. IV archivolte, Fig. V piédestal avec corniche et socle, Fig. VI coupe de l'entablement et de l'imposte, Fig. VII chapiteau et base de la colonne, Fig. VIII archivolte supportant les voûtes et chapiteau de pilastre à l'intérieur, Fig. IX piédestal. Échelle 10 fois plus grande que celle de l'ordre.

Groupes VII.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES MONUMENTS CLASSIQUES À L'ÉCHELLE DE 1:300.

Ces planches sont aussi indispensables qu'intéressantes pour comparer la grandeur absolue des monuments. En même temps elles servent à combler une lacune dans la représentation des différents ordres, résultant du fait que les dessins ne comprennent chaque fois qu'une seule colonne. Les dessins de ces planches comprennent chacun trois colonnes et montrent ainsi la largeur de l'entrecolonnement, ainsi que les proportions entre la masse de l'ensemble et les ouvertures.

Planche 64. ORDRES Dessinés tous à la même échelle de 1:300.

Fig. I temple dorique d'Asos, Fig. II temple de Cori, Fig. III temple d'Hercule à Agrigente, Fig. IV temple de Jupiter à Agrigente, Fig. V temple moyen de Sélinonte, Fig. VI temple de Castor et Pollux à Agrigente, Fig. VII du portique de Délos, Fig. VIII du grand forum de Pompéi, Fig. IX ordre intérieur du temple de Neptune à Paestum, Fig. X ordre extérieur du temple de Neptune à Paestum, Fig. XI du Parthéon à Athènes, Fig. XII des Propylées à Athènes, Fig. XIII du Portique du roi Attale à Athènes, Fig. XIV temple de Thésée à Athènes, Fig. XV

temple de Teos, Fig. XVI temple de Vénus à Aphrodisias, Fig. XVII de l'Érechthion à Athènes, Fig. XVIII temple d'Apollon à Basses, Fig. XIX de la Victoire Aptère à Athènes, Fig. XX Monument de Lysistrates à Athènes, Fig. XXI galerie des cariatides de l'Érechthion à Athènes, Fig. XXII tombeau romain de Mylasa, Fig. XXIII du mausolée d'Halicarnasse, Fig. XXIV temple de Jupiter à Aizani, Fig. XXV temple de Minerve à Priène, Fig. XXVI du portique d'Octavie à Rome, Fig. XXVII temple d'Auguste et de la Ville de Rome à Pola, Fig. XXVIII temple d'Esculape à Spalato, Fig. XXIX de l'aqueduc d'Adrien à Athènes, Fig. XXX de la Maison carrée à Nîmes, Fig. XXXI du forum triangulaire à Pompéi, Fig. XXXII temple de Vesta à Tivoli, Fig. XXXIII de l'incantata de Salvoque, Fig. XXXIV temple de la Fortune Virile à Rome, Fig. XXXV temple de Jupiter Statua à Rome, Fig. XXXVI temple de Vespasien à Rome, Fig. XXXVII du Panthéon à Rome, Fig. XXXIX temple de Mari Vengeur à Rome.

Planche 65. ARCS DE TRIOMPHE ET AMPHITHÉÂTRES Dessinés à l'échelle de 1:300.

Fig. I Arc de triomphe de Constantin à Rome, Fig. II Arc de triomphe des Serges à Pola, Fig. III Arc de triomphe de Septime Sévère à Rome, Fig. IV théâtre de Marcellus à Rome, Fig. V Colysée à Rome et Fig. VI amphithéâtre à Pola.

Groupes VIII.

RESTES DE MONUMENTS GRECS ET ROMAINS.

Dans le groupe I, planches 1 à 3, dans le groupe III, planches 15 à 22, dans le groupe IV, planches 23 à 32, dans le groupe V, planches 33 à 53, et dans le groupe VI, planches 54 à 63, les monuments et leurs différentes parties sont représentés de la façon uniforme décrite dans l'introduction, de manière à faciliter la comparaison. Le groupe II, planches 4 à 14, est réservé spécialement à l'étude des détails de la meilleure période grecque; c'est pourquoi les dessins de ce groupe sont à la plus grande échelle possible.

Le groupe VII, planches 64 à 70, contient des dessins de différentes parties de monuments qu'il n'a pas été possible de reconstituer complètement d'après leurs ruines, ou dont l'ensemble n'offre aucun intérêt. En outre la planche 66 représente un groupe de corniches ioniques qui ont une certaine importance architectonique à cause de la différence de la division intérieure. Enfin la planche 70 est un groupement comparatif des meilleurs types d'encadrements de portes et de fenêtres, qui sont de la plus grande importance en vue de leur utilisation dans l'architecture moderne.

Planche 66. CORNICHES IONIQUES DES MONUMENTS SUIVANTS.

Fig. I temple de Minerve Polias à Priène (voir la planche 24), construit en 337 avant J.-C. Fig. II temple de Teos, construit en 333 avant J.-C. Fig. III du monument du Sminthion, temple d'Apollon Sminthion à Hamaxitos en Troade, qui était un pseudo-diptère de 8:15 colonnes, construit dans la première moitié du quatrième siècle avant J.-C. Fig. IV du temple de Diane à Éphèse, construit en 355 avant J.-C. L'Artemision d'Éphèse était un diptère, une merveille de l'antiquité; il fut construit par Péclosus et Démétrius d'Éphèse. 36 colonnes étaient entourées à la partie inférieure du fût par des sculptures modelées par Skopas. Praxitèle fit les sculptures de l'autel en avant du temple. Les quelques fragments qui en ont été conservés se trouvent au British Museum à Londres. Fig. V du mausolée d'Halicarnasse (voir la planche 24). Fig. VI de la façade postérieure du Panthéon à Rome (voir la planche 37).

Planche 67. CORNICHES.

Fig. I, II et III tombes isolées à pilastres dans une vallée près de Palmyre, Fig. IV du temple de Neptune à Palmyre, Fig. V et VI du temple du soleil à Baalbek, construit au deuxième siècle après J.-C. Il fut détruit par Timur (Tamerlan) au 2^e siècle et par un tremblement de terre en 1759.

Planche 66. RESTES DE DIVERS MONUMENTS DE NIMES DANS LE DÉPARTEMENT DU GARD, EN FRANCE.

Fig. 1 à VI des arènes. Les arènes furent construites par Antonin le Pieux, en l'an 150 après J.-C.; son plan elliptique elles sont entourées de 60 colonnes à deux étages. Fig. VII à XII des thermes, et Fig. XIII du temple de Diane. De nombreux restes de ces deux derniers monuments ont été conservés. Tous ces monuments appartiennent au deuxième siècle après J.-C., période de splendeur de la ville sous la domination romaine.

Planche 69. RESTES DE DIVERS MONUMENTS DE MYRE, D'APHRODISIAS, ANCYRE, PATARE, AZANI, ASPENSUS ET BRANCHIDES EN ASIE MINEURE.

Fig. I du péribole du temple de Vénus à Aphrodisias, petite colonnade, Fig. III grande colonnade, construite au deuxième siècle après J.-C., Fig. II du proscenium du théâtre de Myre, Fig. IV de la façade extérieure du théâtre de Patare, Fig. V frise et chapiteau d'anté du temple de Jupiter à Azani, Fig. VI chapiteau d'anté et frise du temple d'Auguste à Ancyre, Fig. VII du premier et du deuxième étage du mur de la scène du théâtre d'Aspensus, Fig. VIII chapiteau d'anté, profil et élévation, du temple d'Apollon à Branchides, du temps d'Alexandre.

Planche 70. CHAMBRANLES DE PORTES ET DE FENÊTRES.

Fig. 1 de l'Érechthéon à Athènes, Fig. II du Panthéon à Rome, Fig. IV du temple de Vesta à Tivoli, Fig. V du temple d'Auguste à Ancyre, Fig. VI du théâtre de Patare en Lycie, Fig. VII d'un théâtre et Fig. VIII d'un tombeau à Myre, Fig. VIII d'un théâtre à Témiscus.

Groupe IX.

RECONSTITUTIONS DE MONUMENTS GRECS ET ROMAINS.

Planche 71. ORDRE DORIQUE, IONIQUE ET CORINTHIEN.

Fig. 1 façade est du temple d'Assos, le seul exemple connu d'un architrave orné de sculptures. Fig. II façade ouest du temple de Jupiter à Azani. Les portes du fond sont celles du trésor situé dans la cella. Fig. III monument de Lycistrates. Fig. IV détails de la partie supérieure de ce monument.

Planche 72. ACROPOLE D'ATHÈNES.

Fig. 1 côté ouest, reconstitution de Mr. Lambert, Grand Prix de Rome, 1873. Fig. II ruines de l'Acropole, côté du sud ouest, avec, au premier plan, le théâtre d'Hérode Attique.

Planche 73. LE PARTHÉNON.

Fig. 1 côté nord ouest, Fig. II plan, Fig. III coupe et élévation partielles d'une reconstitution, Fig. IV reconstitution de l'angle nord ouest de l'entablement, Fig. V coupe du pronaos, montrant les caissons du plafond en perspective, Fig. V plan d'un de ces caissons, Fig. VI reconstitution montrant les colonnes superposées de la cella et la statue de Minerve, en or et en ivoire. Il n'est pas prouvé scientifiquement que les ouvertures qu'on voit dans la toiture aient réellement existé.

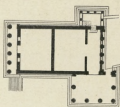


Fig. 3. Plan de l'Érechthéon.

Planche 74. ÉRECHTHÉON À ATHÈNES, MAISON DE PANSA A POMPÉI, PANTHÉON ET COLYSÉE À ROME.

Fig. I. Vue restaurée de l'Érechthéon à Athènes, montrant le portique nord, la façade ouest et la galerie des cariatides. Fig. I a côté ouest du portique nord (retourné). Fig. II plan de l'Érechthéon: a) portique de Minerve Poléade, b) cella de ce portique, c) sanctuaire d'Érechthéon, d) vestibule de ce sanctuaire, e) portique nord, f) galerie des cariatides. Fig. III Intérieur restauré d'une maison de Pompéi, vu de l'atrium. Fig. IV plan de la maison de Pansa, Pompéi, dont les parties principales étaient: l'atrium (2) avec l'impluvium au centre, entouré de chambres à coucher (3) et de niches (4), le tablinum (5), le péristyle (6), le triclinum ou salle à manger (13), l'œcus ou b. gynécée (15), la culina ou cuisine avec office (18, 19, 20), et le portique faisant face au jardin (41). Comme le montre le plan, l'ensemble était entouré de rues et enclavé des maisons plus petites (A, B, C), ainsi que divers magasins (D, E, F, G, H, I, K). Fig. V coupe longitudinale du Panthéon, intérieur restauré par le Dr. Adler. Cette reconstitution fut faite avant les découvertes de Chedanne en 1892, aussi est-elle incorrecte, car les arcs au-dessus des chapelles latérales, les cariatides et les décorations murales n'existaient pas en réalité. (Cette planche était déjà imprimée lorsque l'ouvrage a été soumis à l'auteur de la deuxième édition.) Fig. VI plan du Panthéon et d'une partie de la galerie d'Adrien à l'arrière-plan, voir la fig. VI de la planche 66. Fig. VII plan du Colysée à Rome, pris à différentes hauteurs pour montrer les quatre étages. Fig. VIII demi-coupe du Colysée, voir les planches 59 et 65.

Planche 75. TEMPLES ROMAINS.

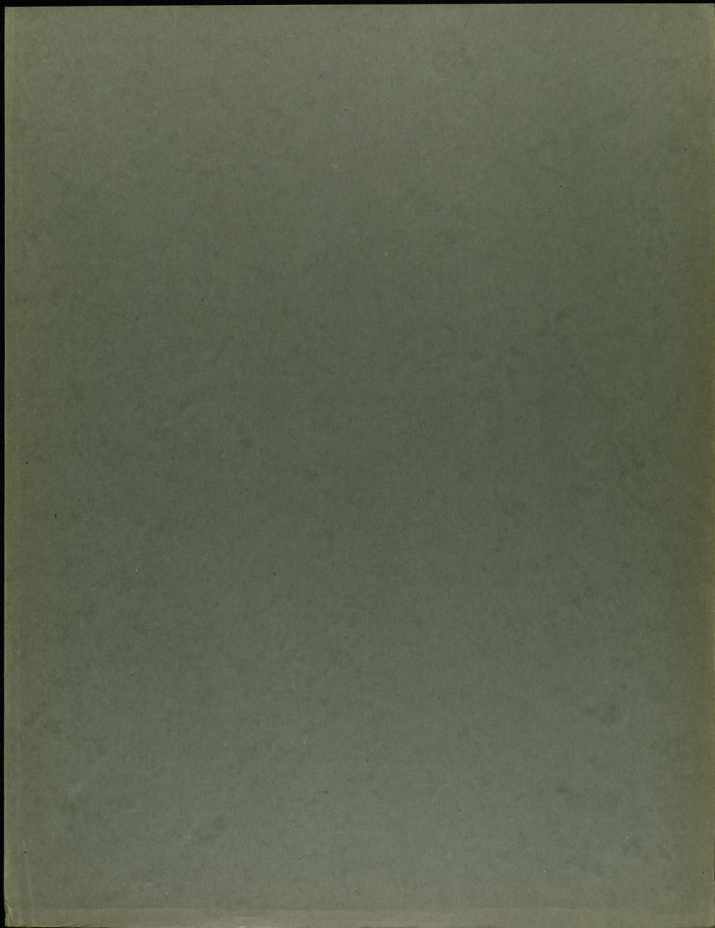
Fig. I coupe transversale par la cour et par le péristyle du temple de Vénus à Rome, construit par Adrien en 131-135 après J.-C., montrant la façade ouest du temple. Fig. II plan du temple, des péristyles et des portiques. Fig. III coupe longitudinale du temple, du péristyle et du portique. Fig. IV temple de Vespasien, sur le Forum, avec, à l'arrière-plan, l'étage supérieur, qui n'existe plus.

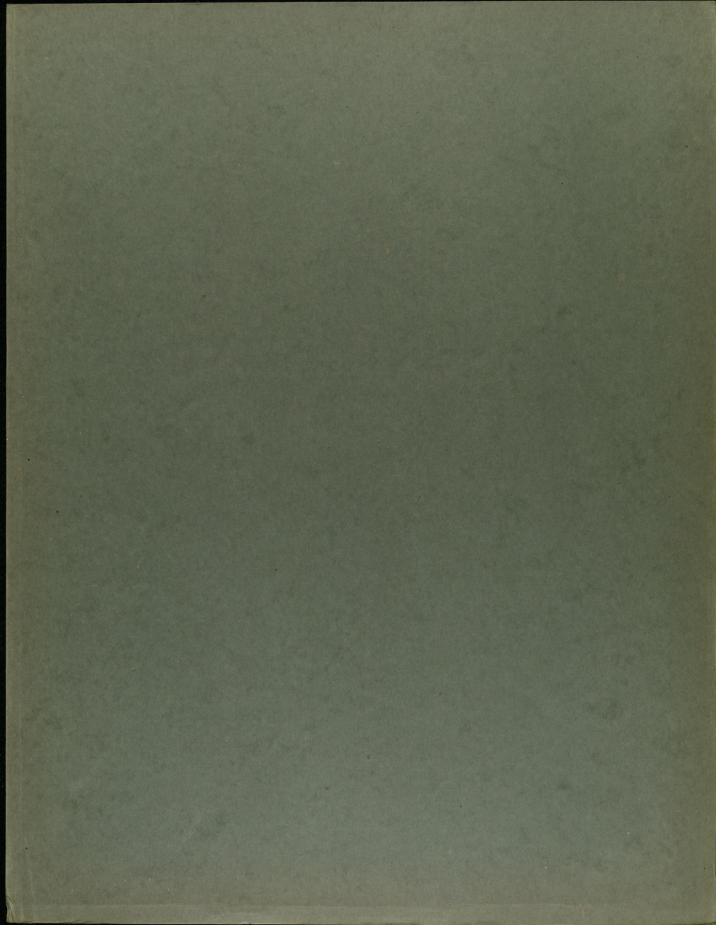
Planche 76. LES THERMES DE CARACALLA À ROME.

Fig. I coupe du frigidarium, du tepidarium et du caldarium. Fig. II coupe longitudinale du tepidarium, de l'hélistyle et du péristyle est. Fig. III intérieur du tepidarium, restauré par Bloet. Fig. IV plan des thermes, montrant le bâtiment principal au centre de l'enceinte. Les dessins précédents montrent des coupes de ce bâtiment. Les bains privés sur les façades Nord et Est, de chaque côté des entrées principales, les portiques convertis et les galeries de chaque côté de l'enceinte, et au fond les citernes avec le stadium en avant, d'où l'on pouvait voir les courses et les jeux athlétiques.

Liste des ouvrages consultés.

- Adler, F. Das Pantheon zu Rom.
Adler, F. Zeitschrift für Bauwesen. Berlin 1875. Die Stoa des Königs Attalos, Athen.
Adler, F., voir Curtius.
Allgemeine Bauzeitung 1863. Farbige Einzelformen.
Antolini, G. da. Il Tempio di Ercole à Cori. Milan 1828.
Barbault. Les plus beaux Monuments de Rome ancienne. Rome 1761.
Belloi, J. P. Veteres Arcus Augustorum etc. Romae 1670.
Blouet, A. Expédition scientifique de Morée. Paris 1831.
Blouet, A. Restauration des Thermes d'Antonine Caracalla à Rome. Paris 1828.
Bohn, R. Die Propyläen der Akropolis zu Athen. Berlin, Stuttgart 1882.
Bonifazi. Architecture antique. Paris 1872.
Bouquerel, C. Fragments d'Architecture. Paris 1863.
Boetticher. Die Akropolis zu Athen.
Baethmann. Architektur des klassischen Altertums.
Cameron, Ch. The Balis of the Romans. Londres 1875.
Canina, L. Gli edifici di Roma Antica. Rome 1848.
Caristie, A. Monuments antiques à Orange. Paris 1856.
Cassas. Voyage pittoresque de la Syrie.
Castro, V. de. Roma antica. Milan 1867.
Cesnola, P. L. di and Newton, C. T. The Antiquities of Cyprus. Londres 1873.
Chabot, P. Fragments d'Architecture. Paris 1868.
Clerissac, C. Antiquités de la France: Tome I Monuments de Nîmes Paris An XII. 1804.
Cockerell, C. R. The temples of Jupiter Panhellenius at Aegina and of Apollo Epicurius at Bassae. Londres 1860.
Curtius, E. Adler, F. Hirschfeld, G. Die Ausgrabungen zu Olympia. Berlin 1876.
Delagardette, C. M. Les ruines de Paestum. Paris An VII.
Delamare, A. H. A. Exploration scientifique de l'Algérie. Paris 1850.
D'Espouy. Fragments d'architecture antique.
Dilettanti. The Society of the unedited Antiquities of Attica. Londres 1817.
Dilettanti. The Society of Jonian Antiquities.
Londres | part I 1769.
| part II 1797.
| part III 1840.
| part VI 1881.
Durm, J. Die Baukunst der Griechen. Darmstadt 1881.
Dutert, F. Le Forum Romain. Paris 1876.
Encyclopédie d'Architecture. Paris.
Falke, Hellas und Rom.
Fergusson, J. The Parthenon. Londres 1883.
Flandin, E. et Coste, P. Voyage en Perse. Paris.
Galliahaus, Denkmäler der Baukunst.
Grangent, Durant, C. u. S. Description du Midi de la France. Paris 1819.
Hansen, voir Ross Schaubert.
Hirschfeld, G., voir Curtius.
Hittorf, J. et Zanth, L. Architecture antique de la Sicile.
Hittorf, J. Reconstitution du Temple d'Empédocle à Sélimonte. Paris 1851.
Horeau, H. Panorama d'Égypte et de Nubie. Paris 1841.
Inwood, H. W. The Erechtheion at Athens. Londres 1827.
Isabelle, M. E. Les édifices circulaires et les dômes. Paris 1855.
Königliche Museen zu Berlin, Altertümer von Pergamon. Berlin 1885.
Lampué, P. Griechische und römische Architekturfragmente. Berlin.
Laureys, F. Cursus der klassischen Baukunst. Liège 1872.
Legrand, voir Clerissac.
Mazois, F. Les ruines de Pompéi. Paris 1824.
Metzger. Griechische Bauprofile.
Newton, C. T. A history of discoveries at Herculaneum, Cnidus and Branchidae. Londres 1862.
Nicolini. Le case et i monumenti di Pompei. Naples.
Pennothorne, J. The geometry and optics of Ancient Architecture. Londres 1878.
Perouse, F. C. An investigation of the principles of Athenian Architecture. Londres 1851.
Perrot, G. et Chipiez, Ch. Histoire de l'art dans l'antiquité. Paris 1887.
Piranesi. Opere etc. Rome.
Piranesi, Fr. Tempi antichi. Rome 1790.
Place, V. Ninive et l'Assyrie. Paris 1867.
Promis, C. Les Antichità di Aosta. Turin 1862.
Pullan, R. P., voir Texier et Pullan.
Quast, F. v. Das Erechtheion zu Athen. Berlin 1862.
Raviole, A. L'exploration scientifique de l'Algérie. Paris 1846.
Renan, E. Mission de Phénicie. Paris 1874.
Ross, L. Schaubert, E. Hansen, Th. Der Tempel der Nike Apteros in Athen. Berlin 1839.
Schaubert, voir Ross.
Serradifaleo, Duca di. Le antichità di la Sicilia. Palermo 1834.
Springer, A. Kunstgeschichte.
Stuart, J. and Revett, N. The Antiquities of Athens. Londres 1762—1816.
Suis, T. F. Le Panthéon de Rome. Bruxelles 1838.
Taylor, G. L. and Cresy, E. The architectural antiquities of Rome. Londres 1874.
Texier, Ch. Description de l'Asie mineure. Paris 1839.
Texier, Ch. Description de l'Arménie, la Perse et la Mésopotamie. Paris 1842.
Texier, Ch. and Pullan, R. P. The principal Ruins of Asia Minor. Londres 1865.
Wiener Bauhülle: Monument des Lysistrates. Th. v. Hansen. Monument der Sergier. Pola 1876. Gesims von Pantheon Bd. XVI.
Wight-Schuster, Photographie der Akropolis zu Athen.
Wilkins, W. The Antiquities of Magna Graecia. Cambridge 1807.
Wood, J. T. Discoveries at Ephesus. Londres 1877.
Wood, R. Les Ruines de Palmyra. Londres 1753.
Zanth, L., voir Hittorf.
Zeitschrift für Bauwesen, voir Adler.





10⁸²

